

■ Santé



© DR

Le bâtiment BUCA de l'hôpital Tenon

Découvrir les Hôpitaux
Universitaires Paris-Est

> 5

Passage Stendhal

Bientôt
un jardin naturel

> 4

Belleville

Un conseil de quartier
explosif !

> 6

La Pentecôte

De quoi s'agit-il ?

> 11

Histoire

Des rues peu connues
du quartier Gambetta

> 14

Théâtre

Shoebiz, un spectacle
à couper le souffle

> 16

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Juin 2011 • n° 676 • 67^e année

1,70 €

Tramway : un chantier sur 16 fronts

Le T3 poursuit sa route

L'Ami fait le point à 18 mois de la mise en service > Pages 7 à 9



Mise en place des rails du T3 boulevard Serrurier

© AMT

Crédits, Assurances,
Epargne, Téléphonie Mobile

Gagnez à comparer !

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Crédit Mutuel Paris 20 Saint-Fargeau

167, avenue Gambetta (métro Saint-Fargeau) – Tél. : 0 820 09 98 93*

24, rue de la Py (métro Porte de Bagnole) – Tél. : 0 820 09 98 94*

Courriel : 06050@cmidf.creditmutuel.fr

*N° Indigo : 0126TTCmin



Courrier



des lecteurs

TAGS ET VIOLENCES

La police est intervenue deux fois, ce dimanche 8 mai, rue des Maraîchers. La première fois en raison d'une bagarre entre taggeurs. Un blessé léger. La deuxième fois, car le camion d'un riverain était simplement la proie de trois personnes qui voulaient le customiser une n-ième fois (...). La RATP est-elle en mesure d'annoncer une date certaine et définitive pour le démarrage des travaux de l'ancien dépôt de bus de la rue des Pyrénées ? En attendant, la rue des Maraîchers est devenue une zone de non-droit(...). Jusqu'à quand fera-t-on subir cette situation aux habitants de la rue des Maraîchers ? Qu'est-ce qui justifie la mansuétude extrême des pouvoirs publics vis-à-vis de personnes qui se moquent totalement des lois et règlements et se plaisent à dégrader un quartier, et le mépris total avec lequel ils considèrent leurs administrés du bas 20^e ?



© PHUONG VASSEUX

PHUONG VASSEUX La police à l'œuvre rue des Maraîchers

LA COMMUNE : INFORMONS-NOUS ENCORE DAVANTAGE !

J'ai apprécié l'article de l'Ami « Le terrible mois de mai de Belleville ». (...) Pour prolonger la réflexion, vous auriez dû citer un livre essentiel de Lissagaray : « L'Histoire de la Commune de Paris », de 1876, réédité de nombreuses fois. Il y en a d'autres, bien entendu. J'ai connu un vieux monsieur, mort à l'âge de 96 ans en 1981, qui avait connu d'anciens Communards. Il disait qu'ils avaient été avant tout des patriotes n'acceptant pas d'être occupés par les Prussiens, d'où leur révolte. Lorsque j'étais au patro Sainte-Anne, où avait été le Père Planchat, les Communards n'étaient pas en odeur de sainteté, puisqu'ils l'avaient arrêté et tué, oubliant les morts du côté des Communards. L'article de l'Ami a bien soupesé l'événement sanglant de 1871 et devrait permettre aux lecteurs d'aller plus loin en s'informant plus encore sur cette période de l'histoire qui a touché Paris et plus particulièrement le 20^e.

LUCIEN ESQUILAT

RÉUTILISATION DE LA PETITE CEINTURE

A la une de votre numéro de mars 2011, vous avez pointé l'impatience des riverains du dépôt bus provisoire de Lagny (...). Après la construction du nouveau dépôt, que deviendra le terrain du dépôt provisoire, propriété de Réseau Ferré de France ? La déclaration de projet concernant la gare Eole-Evangile du RER E, à la limite des 18^e et 19^e, laisse entendre que le tramway T8 (reliant à terme Epinay-sur-Seine à Saint-Denis) pourrait être prolongé jusqu'au site de l'ancienne gare de marchandises de Charonne sur la Petite Ceinture puisque l'implantation du terminus parisien du T8 à Evangile se situera sur cette ligne. Le maire de Paris est favorable à cette implantation et pour accélérer l'extension du T8 jusqu'à Paris, il a fondé avec le président du conseil général de la Seine-Saint-Denis et celui de la communauté d'agglomération de Plaine-Commune une association destinée à soutenir ce projet. Dans quelques années le T8 pourrait atteindre la porte de Vincennes en desservant l'intérieur du nord-est parisien, non irrigué par le T3. Une étude RFF/SYSTRA d'avril 2006 sur les conditions d'exploitation de la Petite Ceinture dans l'Est parisien propose six stations dans le 20^e : Pyrénées, Rue de la Mare, Gambetta, Rue de Bagnolet, Maraîchers et Porte de Vincennes.

M. GAUTHIER

MÉTRO : PORTE DES LILAS EN ALTERNANCE AVEC GALLIÉNI

Dans son numéro d'avril, l'Ami fait état des travaux portant sur les lignes 3bis, 7bis et 11 du métro. (...) Jusqu'au début des années 1970, la ligne 3 allait directement à la station Porte des Lilas. Avec l'aménagement du quartier de la porte de Bagnolet, on prolongea cette ligne jusqu'à Galliéni et on créa la ligne 3bis, obligeant ainsi de nombreux usagers à un changement supplémentaire. Le métro a été créé à l'origine pour permettre aux Parisiens d'aller d'un point à un autre avec un seul changement ; les habitants des quartiers Saint-Fargeau/Porte des Lilas sont les seuls à devoir se déplacer avec un changement supplémentaire. La solution est de rétablir la voie à Gambetta et d'instaurer la règle d'un train sur deux (Galliéni-Porte des Lilas) comme cela fonctionne parfaitement à La Fourche, ligne 13, pour les directions Asnières et Saint-Denis. Cela coûterait ? Combien, par rapport aux travaux pharaoniques engagés actuellement ? ... Et cela améliorerait considérablement la vie de ce quartier.

NICOLE JOBELOT

Plaine-Lagny

Conseil de quartier du 10 mai

Nombreux sont les présents à cette séance ordinaire du conseil. Des représentants d'associations viennent gonfler les effectifs habituels.

Problèmes généraux de circulation et de stationnement (suite)

Un ingénieur de la voirie a été consulté pour élaborer un projet de réaménagement du carrefour Mounet-Sully-Plaine.

Action des associations de quartier

Deux associations, qui travaillent en étroite collaboration, se sont présentées au conseil de quartier :

- Le « Club des Régliques », qui a pour mission de prévenir la marginalisation sociale, promouvoir et soutenir l'autonomie des jeunes de 12 à 25 ans (club.regliques@cfpe.ets.fr).
- EPN (Espace numérique et multimédia), qui promeut l'accès gratuit et la formation de tous aux nouvelles technologies et à la maîtrise de l'outil informatique.

CHRYSSANTHI GUILLON

Dénomination de la bibliothèque Davout-Lagny

Dans le cadre du GPRU (Grand projet de renouvellement urbain), la Mairie cherche un nom pour la bibliothèque qui sera construite boulevard Davout-rue de Lagny. Diverses propositions ont été faites : Jacqueline Auriol (aviatrice), Victor Sillon (champion olympique de saut à la perche en 1956 habitant du 20^e), Willy Ronis (photographe habitant du 20^e), Serge Gainsbourg (auteur-compositeur-chanteur ancien habitant du 20^e).

Fête de quartier

Elle aura lieu le 18 juin de 15h30 à 18h30 au square Sarah-Bernhardt : fête gratuite, ouverte à tous, centrée autour d'un bal pour enfants. Un groupe de musique jazz New-Orleans, l'association Circul'livres, le club des tricoteuses seront présents. Une machine à barbe à papa ainsi que des kits de construction pour enfants seront installés.



Carnet

Noces de diamant

Seront prochainement célébrées à la Mairie les noces de diamant de M. Christian et Mme

Marcelle BULKA, qui se sont mariés le 9 juin 1951 à Paris 20^e. ■

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamiduzoeme.free.fr>

Le dépôt-Vente "rue de Lagny"

3000 m²
d'expo

ANTIQUITÉS - BROCANTE - DESIGN - CONTEMPORAIN
BIBELOTS - TABLEAUX - PENDULES - BRONZES
LUSTRES - FAÏENCES - LIVRES - JOUETS

ACHAT
CASH

DÉPÔT
VENTE

ESTIMATIONS - SUCCESSIONS - DÉBARRAS

81 RUE DE LAGNY - 75020 PARIS
du lundi au samedi de 10h à 19h
Dimanche et jours fériés de 15h à 19h

Tél. : 01 43 48 86 64
www.depotvente-paris.com
E-mail : LGDVP@orange.fr

OPTIQUE ST-FARGEAU

L'expérience et la qualité au service de vos yeux depuis 1987

Opticien spécialiste verres ESSILOR

Mme ATTIA SANDRA
OPTICIENNE D.E

6, place Saint-Fargeau 75020 PARIS

Tél. 01 40 31 86 80

photoptic.20@orange.fr

Rajeunissez votre audition en toute discrétion

Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat

Centre Auditif Saint-Fargeau
Piles auditives 5€

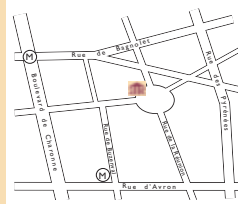
CONSEIL ET INFORMATION EN AUDITION
Spécialiste de l'appareil auditif numérique
A partir de 690€

40, rue Haxo - 75020 Paris - Face au métro Saint Fargeau - Tél. 01 40 30 17 26



DEPIERRE
immobilier
71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion



Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente
sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ?
Comparez!



Adhérent au code de déontologie FNAIM



Le CICA de retour ?

Le CICA (Comité d'Information et de Consultation des Associations), après quelques années d'éclipse, tente de reprendre un second souffle. Lieu d'échange, de rencontre, de partage d'informations autour de thèmes communs, son importance avait décliné, en particulier à la suite de la création d'instances dédiées, par exemple à l'urbanisme. La relance du CICA passe par la constitution d'un calendrier de réunions couplées avec celles du Conseil d'Arrondissement. A la réunion préparatoire du 28 avril, la participation était malheureusement réduite, tant dans du côté de la Mairie que de l'assistance (moins d'une dizaine d'associations représentées). Est-ce dû seulement au fait du redémarrage de cette structure ou à

l'existence d'une autre instance fédérative des associations, celle de la préparation de la fête des associations (le 17 septembre) ? Un bureau du CICA va être mis en place pour préparer les réunions plénières et réfléchir à l'articulation avec les Conseils de quartier. Le principal souci des associations tourne toujours autour des moyens, en particulier des locaux. C'est ce thème qui sera proposé pour la prochaine réunion. Même si l'idée de coupler les réunions du CICA avec celles du Conseil d'arrondissement est séduisante, les conséquences en termes d'horaires (début à 18h !) ne permettent pas aux personnes dans la vie active de participer. Le CICA serait-il réservé aux retraités ? ■

FRANÇOIS HEN

Porte des Lilas

La construction du cinéma a commencé

Au sud de la place des Maquis-du-Vercors, le chantier du cinéma a commencé. Le restaurant Hippopotamus a ouvert à proximité, avenue du Docteur-Gley. L'aménagement de la place et de la gare routière suivra l'achèvement de ce chantier.

La Mairie de Paris a choisi le Cirque Electrique et l'école de clowns Samovar pour l'animation. Samovar est chargé de la saison 2011, le Cirque Electrique interviendra à partir du mois de novembre.

Au nord de la place, les études préalables de la médiathèque du 19^e sont en cours : chantier prévu en 2012 pour une ouverture en 2014.

Le kiosque réouvert en 2012

Dès le mois de février 2010 au cours duquel le kiosque avait été enlevé en pleine nuit, les habitants ont élevé de vives protestations. Une pétition pour sa remise en place, organisée par l'ASEPL (Association pour la Sauvegarde de l'Environnement de la Porte des Lilas) a recueilli 832 signatures. Cette action a porté ses fruits : lors d'une réunion tenue le 28 avril en présence de Sylvestre Piriou, du cabinet de la Maire, et avec la participation de l'ASEPL, sa remise en service a été actée. Elle devrait intervenir avant fin 2012.

A noter que l'ASEPL a obtenu que le kiosque soit remis à sa place initiale, soit au 261 avenue Gambetta, à l'angle de cette avenue et de la rue de Belleville. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

Note de lecture

« Représenter le peuple français » de George Pau-Langevin

Député, militante, avocate, mère de famille, laïque et catholique, George Pau-Langevin, député, retrace son parcours*. Adolescente, elle quitte la Guadeloupe pour poursuivre ses études à Paris. Parisienne depuis plus de 30 ans, fidèle à ses racines, elle cite Aimé Césaire en exergue : « Ma bouche sera la bouche de ceux qui n'ont pas de bouche... ». Si elle évoque une enfance joyeuse aux Antilles, elle garde aussi mémoire de l'esclavage et se montre lucide sur la crise sociale aux Antilles.

Travail avec le MRAP

Devenue avocate, elle se spécialise dans la défense des victimes de discriminations. Marquée par son association à la défense des Canaques après l'affrontement d'Ouvéa en Nouvelle-Calédonie, elle travaille avec le MRAP (Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples) et en devient vice-présidente. En 1975, elle adhère au Parti

Socialiste, dans le 18^e où sa famille habite alors. Elle devient proche de Bertrand Delanoë. En 1980, à la naissance de son deuxième enfant, elle vient dans le 20^e, dans le quartier Saint-Fargeau. Elle y est active pour soutenir les enseignants des écoles publiques. Elle accompagne aussi ses enfants dans la vie paroissiale catholique.

La rue Richepance

En 2001, au cabinet de Bertrand Delanoë, elle mène combat pour obtenir que le nom du général Richepance ne soit plus donné à une rue de Paris. Envoyé par Napoléon en Guadeloupe pour y rétablir l'esclavage, le général triompha du mulâtre Louis Delgrès. L'esclavage fut rétabli avec une répression féroce et des milliers d'exécutions et de déportations.

A la Mairie de Paris, Bertrand Delanoë confie à George Pau-Langevin la Délégation Générale à l'Outre-Mer. Les actions culturelles sont parmi les plus impor-

tantes, avec aussi l'action pour la mémoire de l'abolition de l'esclavage et tout un travail de terrain auprès des populations.

Représentante du peuple

Georges Pau-Langevin, conseillère d'arrondissement du 20^e, donne quelques clés de la vie politique locale. Elle rappelle aussi comment elle a obtenu que sa candidature aux législatives soit retenue.

En publiant le texte de plusieurs de ses conférences ou interventions, la députée montre la dimension nationale de sa réflexion. A l'Assemblée nationale, son parti lui confie des interventions dans le champ de sa compétence. Son réquisitoire contre les mesures bridant l'immigration ou tentant de limiter l'aide sociale aux jeunes doit beaucoup à sa formation d'avocat et de militante. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

* Représenter le peuple français, préface de Bertrand Delanoë, éditions Ditmar, 240 pages, 15€

255 rue des Pyrénées Station Éphémère

Au sortir du métro Gambetta, du côté de la place du même nom, nul n'est besoin de traverser la rue des Pyrénées pour s'alimenter ; il suffit d'aller vers le nord.

Au Levant se situent principalement les magasins d'alimentation, tandis qu'au Couchant les pharmacies, laboratoire d'analyses médicales, agences en tout genre se partagent le trottoir des numéros impairs.

Il y a encore peu de temps, le « 255 » vendait des vêtements d'hommes. Après la cessation d'activité de son propriétaire, le local vide aurait formé une brèche dans l'alignement de ses lieux de vie.

Grâce à l'initiative de Kamel Amriou, président de l'Association des commerçants solidaires, la chaîne n'est pas rompue. La première boutique Ephémère de notre arrondissement vient de voir le jour, en attendant l'ouverture d'une supérette d'ici environ six mois.

Au seuil du magasin, vous êtes invités à utiliser le ticket chic pour une découverte de la nouvelle station : vente de vêtements neufs et d'occasion, vide-dressing, dépôt-vente, galerie d'art, exposition de nos artistes.

La vitrine attrayante vous engage à pénétrer plus avant. Vous êtes

accueillis comme un ami. L'ambiance est particulièrement détendue ; discussions, rires, bonne humeur sont de mise. Une cliente passe une robe de soirée, elle est prête pour un défilé de mode. Une autre vient déposer des vêtements. Une autre encore propose d'exposer ses aquarelles qui rivaliseront avec des travaux de haute couture.

L'atmosphère du lieu revient en partie à la personnalité de Kamel qui œuvre dans le milieu associatif depuis trente ans. Il en connaît « la beauté et les méandres ».

Il est habité par la solidarité. Il a à cœur de créer du lien entre les

générations, par exemple créer des cellules de veille en relation avec les services publics, pour le 4^e âge. Ces attitudes résument l'éthique de l'Association de commerçants, attentive à la vie du 20^e.

Il souhaiterait que l'expérience de la boutique Ephémère puisse se reproduire dans d'autres lieux, afin de permettre à des jeunes de se lancer dans le commerce, avec des garanties de la mairie. Pour une belle rencontre, n'hésitez pas à franchir la porte du 255. ■

CÉCILE IUNG ET COLETTE DOLBEC



L'école de clowns Samovar : une animation rigolote et créative. L'école sera ouverte en septembre 2011.



Kamel Amriou dans la boutique Ephémère



Passage Stendhal

Bientôt un jardin naturel

Dans le numéro précédent de l'Ami, Jacques Périgaud a présenté la richesse insoupçonnée de la biodiversité dans le 20e. Un exemple de cette biodiversité sera celui du futur jardin, passage Stendhal, dont les travaux d'aménagement viennent de commencer.

C'est parti ! Les travaux pour aménager l'espace végétal Stendhal en jardin public viennent de commencer, pour une ouverture en mai-juin 2012.

L'aviez-vous repéré ? C'est un lieu en retrait et en surplomb de la rue des Pyrénées, enjambée par le pont aux armes de Paris. Vous

montez l'escalier et tournez tout de suite à droite, le long du passage Stendhal, rue pavée à l'ancienne. Le mur en béton vient d'être démolé et sera remplacé par les grilles de la place de la Réunion ou du square Karcher. Si vous êtes du quartier, vous avez sûrement eu la curiosité d'y accéder depuis l'impasse Stendhal, face au très convivial restaurant Les Auvergnats du XXe, au 30 rue Stendhal.

Une riche biodiversité

Reporté pour des raisons de vérification de la solidité du talus, le projet se concrétise et veut préserver cet espace pour lui garder son

identité, volonté réaffirmée par l'élue de la Mairie du 20e, Florence de Massol. Le site offre une grande richesse de la flore et de la faune induite dans ce lieu clos et calme de friche très ancienne. Ont été répertoriées 46 espèces végétales, 10 espèces d'oiseaux, des invertébrés et... la fréquentation d'escargots de Bourgogne. «Le passage Stendhal constitue un maillon essentiel de ce réseau vert qui permet la circulation terrestre des espèces, notamment dans ce secteur très urbanisé, près du cimetière du Père-Lachaise, des voies ferrées désaffectées de la Petite Couronne, Jardin Naturel, Parc de Belleville à vol d'oiseau,

squares de quartier, jardins privés, avenues arborées, etc.», selon l'étude initiale de l'Agence Ecologie Urbaine en juin 2008.

Un projet participatif

Mars à juillet 2008 : concertation préalable, sollicitation auprès des habitants du quartier par des tracts dans les boîtes aux lettres, réunions publiques du conseil de quartier. Début 2010 : séries d'ateliers avec une paysagiste, en trois séances de 25 à 30 personnes, pour déterminer ce qu'il y a dans cet espace végétal, l'envie des habitants, la forme de la réalisation. Choix final par un vote en réunion publique des 150 personnes présentes après présentation et dialogue.

Pour le choix final entre les deux propositions, alcôve romantique ou jardin naturel, les habitants ont pris parti «avec presque plus de motivation que la paysagiste ou moi-même», constate l'élue avec presque un certain étonnement. «L'important, souligne-t-elle, est de préserver cette biodiversité».

L'aménagement en jardin naturel public

C'est le jardin naturel qui a été retenu, en insistant sur la présence d'oiseaux par la pose de nichoirs et cabanes à oiseaux. Des troncs d'arbres seront récupérés pour faire des assises, constituant de véritables lieux de vie pour de nombreuses espèces. Un belvédère, en surplomb de la rue des Pyrénées, constituera un point d'observation des arbres. L'enclos naturel sera accessible par deux entrées, dont une par un petit escalier avec une main courante. Du personnel formé pourra répon-

dre aux questions des habitants. Une boîte aux lettres est prévue : n'oubliez pas de mettre un contact pour avoir une réponse ! Un jardin partagé est envisageable par la suite.

Il reste enfin à donner un nom à ce projet vert d'environ 220 000 € : l'enclos des Oiseaux, le jardin Flora ou bien le Jardin d'Armance du nom du roman de Stendhal (1827) ?

Saurons nous préserver le calme de ce jardin secret, propice à la tranquillité des oiseaux, «pour permettre la continuité biologique qui mérite d'être préservée et valorisée, à l'instar du Jardin Sauvage Saint-Vincent dans le 18e, friche urbaine similaire, de plus en plus rare à Paris» ? ■

ELIZABETH DE COURTIVRON



© JBL

En bref

L'ancien théâtre à l'angle de la rue et de la villa de l'Ermitage à Ménilmontant a brûlé dans la nuit du 13 au 14 mai. Les pompiers sont intervenus à la suite de l'appel d'un voisin, réveillé par «un drôle de bruit» en pleine nuit. Le site est à l'abandon depuis plusieurs années, seulement occupé pour des rencontres ou fêtes occasionnelles. L'un des murs extérieurs est un «spot» bien connu des taggeurs qui y exécutent des œuvres souvent de qualité. La concomitance de l'incendie et de la fermeture de l'entrée la plus simple dans l'ancien théâtre a de quoi troubler. La SIEMP (société municipale chargée de résorber l'habitat insalubre) devait y engager prochainement des travaux. ■

Rouge Grenade
bijoux, créations, accessoires d'art, peintures
85 bis rue de Bagnole 75020 Paris
Tél. : 01 44 68 38 44
rougegrenade@gmail.com

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Neues

CEM COUTURE
Mme LEGRAND
Tous travaux de retouches
Confections sur mesures
Transformations
90, rue Haxo 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 23 97

ÉTABLISSEMENT SAINT-JEAN DE MONTMARTRE
31, rue Caulaincourt - 75018 ☎ 01 46 06 03 08 - Fax 01 42 59 41 28
ÉCOLE : sous contrat d'association
• Classes maternelles 3 ans - 6 ans
• Garderie
• Classes primaires du CP au CM2
• Etude du soir
LYCÉE : sous contrat d'association
• CAP Vente
• Accueil et suivi personnalisés
• Projets européens
• DP6
• 2e BAC Pro Vente en alternance
• BAC Pro «Santé» en 3 ans
• BAC Professionnel Secrétariat - Comptabilité - Commerce - Vente en 3 ans
• BAC Pro SPVL en 3 ans
EXTERNAT - DEMI-PENSION - BOURSES NATIONALES

AU BON CHASSEUR
Spécialiste
pieds sensibles
40, av. Gambetta
75020 PARIS
Près de la Poste
sur la place Gambetta

PLOMBERIE
SANITAIRE
CHAUFFAGE
"Petite Maçonnerie"
F. JOAQUIM
47, rue de la Chine - 75020 PARIS
☎ 01 47 97 34 98
Fax 01 47 97 64 40

2 adresses de chocolat Français pour vous servir
DE CHOCOLAT NEUVILLE
128, rue de Belleville 75020 Paris
Tél. 01 43 15 91 15
37, cours de Vincennes 75020 Paris
Tél./Fax. 01 43 73 07 77

Ets VAUX Bâtiment Depuis 1979
Agrégé Qualifelec N°40-RC-35928-075-0
Installation - Rénovation
Electricité - Chauffage - Peinture - Décoration
174, rue de Belleville - 75020 PARIS - Tél. 01 46 36 82 61 - Fax 01 46 36 55 49
E-mail : vau-bat@wanadoo.fr

QUATRE ADRESSES INDISPENSABLES POUR LES GASTRONOMES
• LE LANN "Maître Boucher" 242 bis, rue des Pyrénées, 75020 Paris
• LA CAVE AUX FROMAGES 1, rue du Retrait, 75020 Paris
• LA FERME SAINT-AUBIN 76, rue St-Louis-en-l'Île, 75004 Paris
• LA FERME DES ARENES 60, rue Monge, 75005 Paris
RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB : www.lalann-sell.com
E-mail : boucler@club-internet - Fax 01 47 97 03 99

Mickaël BRISSIET
Boucherie - Charcuterie - Triperie - Rôtisserie
La Celloise
Volailles des Landes
Agneau de Lozère
Spécialités Maison
Toutes nos viandes sont issues d'animaux
nés, élevés et abattus en France
105, rue de Belleville 75019 Paris - Tél. 01 42 08 58 16

Boucherie Vallance 01 47 97 90 22
156 bis,
rue de Ménilmontant
75020 PARIS
Bœuf limousin blason prestige
Veau fermier du Limousin
Porc fermier de la Sarthe
Agneau de la Haute-Vienne
Volailles fermières de Challans

ALEXI 20e
Produits Grecs et Libanais
Traiteur et plat à emporter
21, rue de Bagnole - 75020 PARIS
Tél. 01 43 48 87 87
Métro : Alexandre-Dumas

POMPES FUNÈBRES MÉNILMONTANT
SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24
22, rue Belgrand
75020 PARIS
www.pfdmi.com
☎ 01 43 49 23 33

M. et Fils
Entreprise Générale de Bâtiment
57 bis, rue de la Chine
75020 Paris
Tél. : 01 47 97 78 03
Fax : 01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62
Antonio MARTINS

Quel devenir pour nos hôpitaux ?

La fusion des hôpitaux relevant de l'Assistance Publique des 12^e et 20^e arrondissements est effective depuis fin 2011. Parallèlement les importants investissements immobiliers lancés à Tenon et sur le site Avron du Groupe hospitalier Diaconesses-Croix-Saint-Simon avancent conformément aux prévisions.

L'Ami du 20^e a rencontré le directeur du Groupe des Hôpitaux Universitaires Paris-Est (HUPE) et présente une synthèse de positions syndicales critiques sur ces évolutions.



Le logo du groupe HUPE

Entretien avec Roland Gonin, directeur du Groupe des Hôpitaux Universitaires Paris-Est

Roland Gonin s'est vu confier, en décembre, la direction du nouveau Groupe hospitalier regroupant Tenon, Saint-Antoine, Rothschild et Trousseau. Il détient une place importante dans le dispositif de soins, d'enseignement et de recherche de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris.

Quelques uns de nos lecteurs nous ont fait part de leurs difficultés à s'orienter lors de la réorganisation du service de cardiologie. Quels remèdes y apportez-vous ?

Je ne peux qu'en être désolé, car nous cherchons à mettre en œuvre un principe de transparence, d'information et d'écoute. Cette remarque prouve que nous devons faire encore des efforts à tous les niveaux d'intervention pour être compris. En matière de cardiolo-

gie, je souhaite préciser qu'il existe toujours des consultations de proximité à Tenon et qu'un dépliant explicatif précis est normalement distribué.

Dans un contexte très évolutif, les organisations syndicales et certains partis politiques laissent entrevoir que la qualité des soins n'est plus assurée. Les patients ne peuvent qu'être inquiets.

Tout d'abord, et c'est fondamental, je souhaiterais rassurer vos lecteurs sur ce point : les réformes menées s'appuient sur les propositions des équipes médicales intéressées. L'objectif premier n'est pas de « rentabiliser » nos prestations, mais d'offrir des soins de proximité et de recours de qualité à tous, d'assurer la formation des soignants et de faire progresser la recherche en tenant compte de fortes contraintes financières et d'évolution rapide des techniques médicales. Il faut aussi prendre en compte les tendances lourdes d'une démographie médicale se réduisant pour certaines spécialités.

Exemples de réorganisation

Pourriez-vous donner quelques exemples de réorganisation décidées au sein de vos 15 pôles d'activités médicales ?

J'en prendrai trois afin de montrer la diversité des solutions adoptées :

Les trois maternités actuelles (Tenon, Saint-Antoine et Trousseau, plus de 7 000 naissances par an) seront regroupées à partir de début 2012 sur les deux sites Tenon et Trousseau, qui intégreront chacun un centre d'IVG, conformément à la législation. Les futures mères bénéficieront au sein du groupe hospitalier d'un accueil personnalisé au travers d'une cellule d'orientation commune.

Concernant les services de cancé-



Le bâtiment BUCA de l'hôpital Tenon vu de la place Signac

rologie/hématologie qui se trouvent à Tenon, Saint-Antoine et Trousseau, une démarche souple a été adoptée afin de respecter les spécificités de chaque équipe. Progressivement, elles intensifieront leur coopération et définiront des parcours de soins plus clairs pour les patients.

Enfin, la question des urgences (autres que celles de Trousseau) fait parfois couler beaucoup d'encre. Je confirme une nouvelle fois que Tenon abritera 24 heures sur 24 des urgences de proximité qui bénéficieront en 2012 du bâtiment en construction BUCA. Elles devraient accueillir 30 000 passages par an. Y seront de plus dirigées les urgences néphrologiques, gynécologiques et pneumologiques. Ce n'est pas rien ! En raison de sa configuration adaptée, c'est à Saint-Antoine que le SAMU ou les pompiers apporteront les blessés (environ 12 000 par an) venant jusqu'alors à Tenon. Nous prévoyons 60 000 passages l'an à Saint-Antoine et

y organisons au mieux l'aval des urgences avec des lits spécifiques. Cette réorganisation est prévue pour début 2012.

La construction du bâtiment BUCA sur le site de Tenon avance-t-elle normalement ?

Le chantier se poursuit correctement, au grand soulagement de tous. Il est prévu un démarrage des activités mi-2012 avec une montée en puissance jusqu'en 2013. C'est une grosse structure complexe, qui va considérablement améliorer la prise en charge des patients (il n'y aura dans BUCA que des chambres seules) et les conditions de travail des personnels.

Une sorte de pari raisonné

Quelles sont les conséquences de la grève survenue dans trois services de Tenon fin 2010 ? Les organisations syndicales expriment-elles toujours une opposition de fond aux évolutions mises en œuvre ?

Nous nous attachons à concrétiser les engagements du protocole de décembre dernier (embauches, aménagements, équipe de suppléance...). Les rapports avec les représentants syndicaux ont retrouvé plus de normalité. Nous vivons une phase de discussions et de travail. Quant à la plainte déposée contre un responsable syndical pour voies de fait, elle est

toujours à l'instruction. Je ne sais comment elle évoluera.

Les personnels du Groupe, comme ceux de la plupart des hôpitaux en France, vivent une phase de transition. Il faut nous projeter à cinq voire dix ans pour anticiper les conditions d'exercice à l'hôpital et mettre en œuvre les réformes nécessaires. Il s'agit d'une sorte de pari raisonné sur l'avenir qui concerne les médecins, les infirmiers, les gestionnaires et les administratifs. Nous devons nous adapter à un nouveau périmètre, à un nouveau système informatique et à une nouvelle répartition des tâches si l'on veut engranger les bénéfices d'une meilleure productivité et donc d'une meilleure offre de soins. Cela se traduira, en particulier dans les domaines non directement liés aux soins, par des non-remplacements de départ, en aucun cas par des plans sociaux accompagnés de licenciements. Tout cela représente des défis en matière d'organisation et de gestion des ressources humaines, point qui fait l'objet d'une attention particulière. D'ici à la fin de l'année, notre Groupe aura accompli une large part des objectifs fixés et continuera ainsi à être au service des Parisiens et banlieusards qui lui font confiance. ■

PROPOS RECUEILLIS
PAR PIERRE PLANTADE

Contre-point syndical

Extraits d'un tract du syndicat Sud-Santé, à l'occasion d'une récente manifestation

L'AP-HP doit se restructurer pour faire face à la médecine de demain, nous en sommes d'accord. Mais ce n'est pas ce qu'elle fait. L'accès aux soins se réduit, le reste à charge est de plus en plus important pour les patients, les effectifs diminuent et vont encore diminuer de plus de 5 000 emplois ! La prise en charge des malades se dégrade par le manque de moyens humains et matériels. La vétusté des hôpitaux de l'AP-HP est une honte pour notre pays !

C'est la même méthode que pour l'éducation nationale : diminuer la qualité du public pour faire préférer le privé (à ceux qui en ont les moyens). C'est le seul but de l'AP-HP aujourd'hui : réduire la voilure du public au profit du privé.

La loi HPST a supprimé toute démocratie sanitaire. Ni les élus, ni les salariés, ni les usagers n'ont leur mot à dire. Les conseils d'administration ont été supprimés. Les directeurs d'ARS (Agence Régionale de Santé) nommés par le gouvernement ont tout pou-

voir pour décider de la fermeture d'un établissement. Toute la protection sociale est touchée. Les usagers, les personnels, les élus et plus de 90 organisations, associations ou collectifs de défense de la santé appellent citoyens et personnels à s'unir et à se rassembler partout en France le samedi 2 avril 2011 pour dire non à la politique de casse des secteurs de santé. (Le nombre de manifestants présent a été évalué entre 2 000 et 5 000 personnes, selon les sources). ■



Hôpital de la Croix-Saint-Simon : le gros œuvre du futur bâtiment du site Avron est terminé. Il permettra de regrouper de nombreuses spécialités à compter de l'an prochain.



Belleville

La vie devient impossible

La réunion publique du conseil de quartier de Belleville du 10 mai a été essentiellement consacrée au «marché des sauvettes» qui a repris depuis plusieurs mois sur le boulevard de Belleville.

De nombreux intervenants signalent la vie difficile et dangereuse par la présence d'un marché illégal depuis 25 mois. Il ne s'agit plus de «biffins», mais de commerce illégal de marchandises récupérées ou volées, de contrefaçons avec une insalubrité permanente, d'agressions entre les vendeurs et aussi à l'encontre des habitants.

Des mères de famille du quartier insistent sur la difficulté de vivre maintenant avec leurs enfants. Une infirmière signale des poubelles fouillées, parfois cassées, renversées sur le sol, des sacs d'ordures éventrés, ce qui entraîne la saleté, insécurité et trottoirs «dégueulasses».

D'autres intervenants insistent sur le marché sauvage, illégal avec occupation de l'espace public au détriment du droit des habitants à la tranquillité. La responsabilité de la Préfecture de police est mise en cause, en mentionnant que, si ce marché avait lieu sur les Champs-Élysées, la police interviendrait

efficacement pour libérer l'espace public.

Le représentant des commerçants signale un préjudice réel et demande une solution immédiate, sans attendre la mort du commerce du quartier.

Une proposition de Frédérique Calandra

La maire précise qu'il ne s'agit pas de biffins ou de chiffonniers, mais de zonards qui exercent un commerce illégal au détriment d'une vie normale de quartier. Elle rappelle qu'elle est intervenue à plusieurs reprises auprès du Préfet

de police pour lui demander de mettre fin à cette occupation illégale de l'espace public. Mais celui-ci a fait d'autres choix d'utilisation de la force publique.

Pour mettre fin à cette occupation illégale qui a déjà trop duré, elle estime qu'il faut une mobilisation de la population, habitants et commerçants. Elle propose d'envisager une manifestation avec les riverains et les élus pour exiger que la Préfecture de police se décide à agir. Elle demande aux participants de populariser et de préparer cette manifestation qui pourrait avoir lieu dans les prochaines semaines.

La suite du conseil

Après ce débat, une grande majorité des participants quitte la salle.

Jacques Baudrier, adjoint, fait le bilan des équipements publics réalisés dans le quartier. Il rappelle les projets prévus et financés. Bien que prévue à l'ordre du jour, la discussion sur les sens de circulation rue Julien-Lacroix ne peut avoir lieu, la position de la mairie n'étant pas arrêtée. Une nouvelle réunion publique aura lieu sous 15 jours pour traiter de ce sujet. ■

ROGER TOUTAIN

« Made in cantine »

Du 2 au 6 mai, dans une dizaine d'écoles du 20^e, de nombreux parents se sont lancés dans une opération originale : la découverte des repas de leurs enfants.

«Made in cantine» a été lancé pour la première fois cette année. Il s'agit de remplir durant une semaine un questionnaire complet allant des menus servis au nombre d'encadrants, à la propreté des mains des enfants jusqu'à l'ambiance sonore, à la satisfaction des enfants, à l'avis des parents sur les repas (goût, équilibre, température...), complété par les données objectives fournies par les photos de plateaux-repas avant et après repas. L'objectif est de rendre compte, sous forme d'expositions et de présentations sur le site Internet madeincantine.fr, des résultats école par école, arrondissement par arrondissement.

Le personnel a bien accueilli l'opération

Une dizaine de cantines ont été observées dans le 20^e sur une cen-

taine pour Paris. Les premiers retours témoignent d'un bon accueil par la Caisse des écoles du 20^e, les responsables d'établissements, les personnels de cantine, les animateurs ou les enseignants. Tous ont compris que l'opération ne vise qu'un état de lieux constructif et non la critique de tel ou tel.

Tarifs et fournisseurs

Des parents, inquiets d'une dégradation des repas en 2009/2010, ont rencontré à plusieurs reprises la municipalité de l'arrondissement. Des pétitions ont été diffusées. A la suite de rumeurs selon lesquelles le coût et la qualité du repas étaient différents selon les arrondissements en fonction de la richesse des habitants, la Mairie de Paris a uniformisé les tarifs des cantines. Cette égalité de tarifs va-t-elle de pair avec une égalité dans l'assiette ? La question reste ouverte.

Dans le 20^e, une amélioration est promise avec l'ouverture prochaine de la Cuisine centrale de la porte des Lilas, qui fournira la

majorité des repas en liaison froide.

Beaucoup et beaucoup trop vite

Il faut dire que dans le 20^e environ 14000 repas quotidiens sont servis dans les cantines. Dans certaines écoles, on sert plus de 300 repas en quatre services en une heure. Les élèves finissent parfois de manger debout, les animateurs se sentent des «accélérateurs», les élèves laissent bien souvent les fruits trop longs à manger (comme les oranges), ce qui peut aboutir à un repas sans aucune vitamine. Avec ces «fast meal» on peut se demander si les jeunes ne se préparent pas à devenir des adeptes du «fast-food»....

Le repas français au patrimoine de l'UNESCO

Le repas à la française a été classé récemment au rang du patrimoine immatériel de l'humanité par l'UNESCO car, dans le «bien manger», il y a quelque chose de précieux aussi bien pour la santé des enfants que pour leur culture et leur rapport à la nature. De plus en plus de parents font un effort sur l'alimentation de leurs bambins : le bio, les cinq fruits et légumes par jour ou les produits frais et de saison. En savoir plus sur la cantine est également important pour les parents qui ont des interdits alimentaires liés à leurs convictions religieuses ou éthiques (végétariens) ou ceux dont les enfants développent des intolérances ou allergies alimentaires.

Il est trop tôt pour connaître le bilan de l'opération mais *L'Ami* se fera l'écho des résultats dès qu'ils seront disponibles.

Pour en savoir plus, on peut aller voir le site : madeincantine.fr. ■

LAURA MOROSINI

Conseil d'arrondissement du 5 mai

Ouvrant la séance, Frédérique Calandra fait mémoire des victimes de l'incendie de la cité du Labyrinthe, le 13 avril dernier. Elle souligne le dévouement de l'ensemble des personnels de la Mairie pour accueillir les rescapés. Elle tient ensuite à faire quelques mises au point : l'immeuble n'était pas considéré comme dangereux ; l'intervention des pompiers a été rapide : à 3h premier appel, à 3h11 les pompiers étaient sur place ; dix brigades se sont déplacées. Un juge d'instruction est saisi, l'incendie paraissant d'origine criminelle. La mairie appuie les associations engagées dans le relogement des habitants.

Par ailleurs, au sujet de l'occupation par 200 Tunisiens réfugiés sans papiers d'un immeuble avenue Simon-Bolivar, la maire dénonce l'action d'un groupe anarchiste qui a poussé à cette manifestation pour radicaliser la situation. La mairie de Paris propose des hébergements.

Suivi des dépenses

Le conseil s'est ouvert sur le vote annuel du «compte administratif» du 20^e. Il s'agit de l'état à fin 2010 de l'utilisation des fonds alloués pour cet exercice à l'arrondissement par la Mairie de Paris. Julien Bargeton souligne le très fort taux de consommation des crédits alloués, le reliquat en fin d'année ne pouvant être reporté sur l'année suivante.

Subventions aux associations d'art

L'association Musique ensemble reçoit 14000€, l'Atelier de

recherche et de création pour l'art lyrique 60000€, les Ateliers d'artiste du Père-Lachaise 6000€ et les Ateliers d'artiste de Belleville 9000€ (plus un financement de leur nouveau local).

Frédérique Calandra se félicite du travail d'animation de ces ateliers, leurs jours d'ouverture attirant un public nombreux, ce qui ne peut qu'avantager les commerces du 20^e. En règle générale, la maire estime que les subventions dans le domaine culturel améliorent les offres artistiques aux habitants de l'arrondissement, et qu'elles ont également pour effet d'assurer des salaires dans le 20^e : «La culture crée l'emploi», explique-t-elle.

Pistes cyclables

Jean-Jacob Bicep obtient l'approbation du programme d'aménagements cyclables à réaliser en 2011, avec le soutien de subventions de la région Ile-de-France. Il comprend la création de nouvelles voies cyclables à contre-sens (réseau vert), ce qui a aussi pour résultat de générer une circulation plus tranquille des automobiles. Les rues des Grands-Champs, Tolain et du Volga sont concernées.

Laurent Boudereaux obtient une subvention de 17500€ pour l'aménagement d'un local associatif 1 rue Picabia, dans le quartier «politique de la ville» Belleville-Amandiers.

L'association Ayyem-Zamen obtient 60000€ pour le fonctionnement des cafés sociaux Dejean et Belleville, lieux de rencontre offerts aux immigrés âgés pour leur permettre de garder une vie sociale, alors qu'ils finiront leurs jours loin de leur terre d'origine. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF



Page d'accueil du site madeincantine.fr

Tramway: un chantier sur 16 fronts

Le T3 poursuit sa route

DOSSIER PRÉPARÉ PAR ANNE-MARIE TILLOY ET BERNARD MAINCENT

Succédant aux travaux de réseaux et à ceux de voirie, les chantiers de cet été vont voir se réaliser la construction de la plate-forme du tramway qui a, en fait, déjà largement commencé. L'enchevêtrement, incompréhensible pour les néophytes, des différents chantiers qui forment « le » chantier du tramway n'est qu'un sentiment. Le chantier du T3 avance normalement, le calendrier est tenu pour une inauguration toujours prévue fin 2012.

Appareil photo en bandoulière Balade découverte sur un tramway qui « poursuit sa route »

Quand le tronçon Porte d'Ivry-Porte de la Chapelle sera achevé, le tramway aura devant lui 14,6 km nouveaux à parcourir. Le (les) chantier(s) est bien sûr interdit au public, mais, si d'aventure, vous aviez l'intention de vous glisser dans « les mailles des filets des palissades », ne vous en faites pas : il y a toujours des trous qui vous permettront d'assouvir une curiosité bien placée sur les transformations urbaines de l'Est parisien.

Prudence, cependant. Prenez de bonnes chaussures pour visiter, de façon sauvage, ce chantier que François Wouts, qui coordonne les travaux pour la Ville de Paris, qualifie de « titanesque, le plus gros depuis la construction du périphérique ». C'était au siècle dernier. Bien entendu, les pieds sont le meilleur moyen d'approche, mais ne boudez pas d'autres moyens comme le vélo, le PC et, toute honte bue, la voiture. Chacun à ses inconvénients, mais n'hésitez pas à utiliser en guise de « Guide Vert », les cinq dépliants du « T3 poursuit sa route » (un par arrondissement) dont les cartes sont parfaites pour se repérer.

On peut se les faire envoyer par la poste en appelant Info Tram au 01 40 09 57 00.

De la Porte de Vincennes à la Porte des Lilas, un linéaire axial sans histoire

Comme le tramway, vous partirez de la Porte de Vincennes, à peu près au niveau du lycée Hélène-Boucher. Là, pas grand-chose à constater, car le chantier commence.

Les stations du 20^e

Sur les 26 stations qui desserviront la Ville entre la Porte d'Ivry et la Porte de la Chapelle, le 20^e en comptera 7 : Porte de Vincennes, Porte de Montreuil, Saint-Blaise, Porte de Bagnole, Capitaine-Ferber, Saint-Fargeau et Porte des Lilas. Certains noms peuvent encore changer. Il n'y aura pas de station à Vitruve, alors que le trajet entre Saint-Blaise et Porte de Bagnole sera très long, sauf si la station Saint-Blaise se situe plus au nord que l'actuelle station du PC. Quant à la station Saint-Fargeau, elle se situera entre les rues Saint-Fargeau et Pierre-Foncin, le plus loin possible des murs de la caserne Mortier d'un côté et de la caserne des Tourelles de l'autre. Secret défense oblige !

A vous de voir, si vous choisissez de longer les immeubles ou si vous optez pour la solution dangereuse (et interdite) de longer l'emprise des travaux côté chaussée ! Arrivé au début du boulevard Davout, n'hésitez pas, et prenez donc le PC2 direction Porte de la Villette : vous verrez mieux !

Du PC, vous pourrez constater que les travaux paraissent assez simples et vous verrez aussi que, selon l'état d'avancement du trottoir côté Paris, il y a ou non une emprise centrale déjà retenue pour l'arrivée des rails.

Vous pourrez aussi constater que les Portes de Vincennes, de Montreuil, de Bagnole et des Lilas ont déjà leurs rails qui ont été installés à partir de plateformes préfabriquées.

A cet égard, le 20^e est un exemple presque parfait d'un tracé linéaire situé au centre (sauf au sortir du Cours de Vincennes au tout début du boulevard Davout, où il est situé côté ouest), très respectueux des phases successives retenues pour l'avancement des travaux. Et, renseignements



Plate-forme en cours de réalisation.



Porte Chaumont, la plate-forme préfabriquée en cours d'installation.

pris, le 20^e qui présente « la configuration la plus facile », ne se caractérise par aucune réalisation remarquable. Dommage !

De la Porte des Lilas à la Porte de la Chapelle, un trajet vagabond qui zigzague dans la trame des Maréchaux

A la Porte des Lilas, côté 20^e, on aperçoit le tracé en béton de la future station et, si on se retourne un peu, on peut voir les grandes modifications qui agitent le square du Docteur-Variot.

Heureusement il ne perdra pas ses arbres mais devrait être plus accessible aux handicapés.

Côté boulevard Serrurier on a une belle plongée sur le chantier qui permet de comprendre les étapes successives du millefeuille que constitue la réalisation de la plateforme. Arrivés à l'arrêt de l'Hôpital Robert-Debré, prenez vos pieds, car le PC ne suit plus du tout le tracé du tramway qui emprunte le boulevard d'Algérie. Là, la plateforme qui n'est plus centrale, longue, côté banlieue, le très beau square de la Butte-Rouge. Belles vues en perspective sur la banlieue Est. Toujours à pied, vous emprunterez le boulevard d'Indochine. Là, vous passez sous le pont de la Porte de Pantin pour longer, côté Pantin, par la route des Petits-Ponts, le stade Jules-Ladoumègue, entièrement remanié, pour abriter le site de maintenance et de remisage du tramway : un très gros chantier.



En prévision de l'aménagement du Cours de Vincennes, la mise à niveau de la chaussée a nécessité une nuit de travaux avec arrêt de toute circulation.

Tramway : un chantier sur 16 fronts



Le pont de l'Ourcq, une belle ligne devant les Grands Moulins de Pantin.

Le pont du Canal de l'Ourcq

A pied encore, vous vous dirigerez vers les Grands Moulins de Pantin où, arrivés au bord du canal de l'Ourcq, s'ouvre devant vous un nouveau pont. Ce pont du Canal de l'Ourcq à ossature métallique de 121,60 m de long et de près de 14 m de large, a été réalisé pour permettre au tramway de franchir le canal de l'Ourcq et desservir les Grands Moulins de Pantin. Ce très bel ouvrage d'art qui est destiné au tramway, aux piétons et aux cyclistes offre une très belle vue avec Paris d'un côté et la banlieue de l'autre. La traversée du canal, par le pont, étant pour l'instant impossible, vous reviendrez sur vos pas pour récupérer le PC, ce qui vous permettra d'apercevoir depuis le périphérique, emprunté actuellement par le PC, le léger trait blanc du nouveau pont qui passe devant les Grands Moulins.

A la Porte de la Villette, encore une entorse au trajet « des Maréchaux ». Vous descendrez du PC pour rejoindre par l'avenue Corentin-Cariou, le quai de la Gironde du canal Saint-Denis. Puis, reprenant le trajet du boulevard MacDonald, vous apercevrez sur votre gauche, « la faille » qui a été créée dans les entrepôts « Mac-Donald » pour laisser passer le tramway avec, derrière mais impossible à voir, la station Evangile-RER.

De la Porte d'Aubervilliers à la Porte de la Chapelle

A la Porte d'Aubervilliers, la lecture des travaux devient très difficile et ne comptez pas sur le café du coin pour vous dire que le tramway passera sous la rue d'Aubervilliers pour rejoindre le boulevard Ney. Ne soyez pas déçu, on ne voit rien.

Reprenez sur le boulevard Ney le PC 3 jusqu'à la Porte de la Chapelle. Là, pas de surprise, car le tracé suit sagement le chemin suivi par votre bus. A la Porte de la Chapelle, descendez et ne cherchez pas trop, car il n'y a pas grand-chose à voir et même si les emprises du chantier vous semblent très légères, c'est à la Porte de la Chapelle que se situe la fin momentanée des travaux du tramway.

Le parcours des 19^e et 18^e arrondissements, qui représente 10,6 km sur les 14,6 km qui se construisent actuellement, est, avec ses divagations par rapport aux boulevards des Maréchaux, la partie la plus originale du trajet du futur T3.

De la Porte de Vincennes à la Porte d'Ivry, plusieurs ouvrages d'art

Sur les grands principes : rien de bien nouveau. Après un démarrage très similaire à ce qui se passe sur le Cours de Vincennes, côté 20^e, le 12^e, dont le tramway sera pour commencer du côté de Paris jusqu'à la rue Montera retrouve un linéaire des rails situé au centre des boulevards empruntés, Soult et Poniowski dans le 12^e.

Pour le boulevard Masséna, il y a une petite bascule sur le côté avec un retour au centre pour rattraper les rails de la Porte d'Ivry.

La grande différence avec les autres tracés, en tout cas celui du 20^e arrondissement qui n'a été l'objet d'aucun ouvrage d'art, tient dans le nombre d'ouvrages d'art qui ont été ou sont encore en cours de réalisation : le comblement du tunnel routier de la Porte de Charenton, la démolition toute récente du viaduc routier de la Porte de Vitry, la reconstruction et l'écartement des culées du Pont de la Petite-Ceinture à la Porte de Vitry et l'élargissement de 5 m du boulevard Masséna. A cet égard, l'élargissement du Pont National (12^e) qui s'agrandit, côté Ivry, d'une plateforme destinée aux piétons et aux vélos, est une belle réalisation dont on peut déjà apprécier la discrétion esthétique qui respecte l'architecture générale Napoléon III du pont.

Pour conclure

A un an de la fin officielle du grand chantier du tramway, il y a encore beaucoup de travail. Tout le trajet est encore en chantier : la Porte de Vincennes, le 12^e, le 13^e, le 18^e le 19^e et le 20^e. Ne cherchons pas une logique difficile à saisir sur l'ordonnancement général d'un planning qui s'étale simultanément sur environ 16 fronts, avec une formule magique qui résume tout : les travaux se font « à l'avancement ». Mais, pas de souci, tout se passe bien. Au premier semestre 2011, on est arrivé à plus de la moitié des travaux.

Pour François Wouts, le responsable de la Mission Tramway T3 à la Ville de Paris, « ce chantier qui a commencé en 2009, sera fini à l'été 2012 ». Et, requalification urbaine, remise en état de tous les réseaux, installation des infrastructures et arrivée du tramway : le calendrier sera, sauf impondérable, tenu. ■

ANNE-MARIE TILLOY

Pour en savoir plus

Sur Internet :

www.tramway.paris.fr ou www.ratp.paris.fr

Par téléphone :

39 75 ou 32 46

Les acteurs

Ils sont quatre partenaires pour mener à bien ce projet de transport en commun : le STIF, la Région Ile-de-France, la Ville de Paris et la RATP.

Le STIF, qui finance un peu, autorise le projet de réalisation. La région Ile-de-France n'apporte que de l'argent. La Ville de Paris et la RATP mènent le projet, la Ville de Paris étant à la fois Maître d'ouvrage et coordinateur de l'ensemble des travaux.

Chaque partenaire a son représentant : Jean-Paul Huchon pour la Région Ile-de-France et le STIF, Pierre Mongin qui est le Président-Directeur général de la RATP et Annick Lepetit, adjointe au Maire de Paris chargée des déplacements, des transports et de l'espace public.

François Wouts et Jean-Philippe Huet sont respectivement chefs de projet, l'un pour la Ville de Paris et l'autre pour la RATP. ■

Les chefs du projet T3



Au cours de la soudure du premier rail, le 24 janvier à la Porte de la Villette.

A gauche, François Wouts qui est le coordinateur des travaux pour la Ville de Paris, et pour qui « l'arrivée du T3 n'est pas seulement un système de transport propre et performant, c'est aussi, à terme, le « refaçonage » de tout l'Est parisien.

A droite, Jean-Philippe Huet, chef de projet T3 pour la RATP. ■

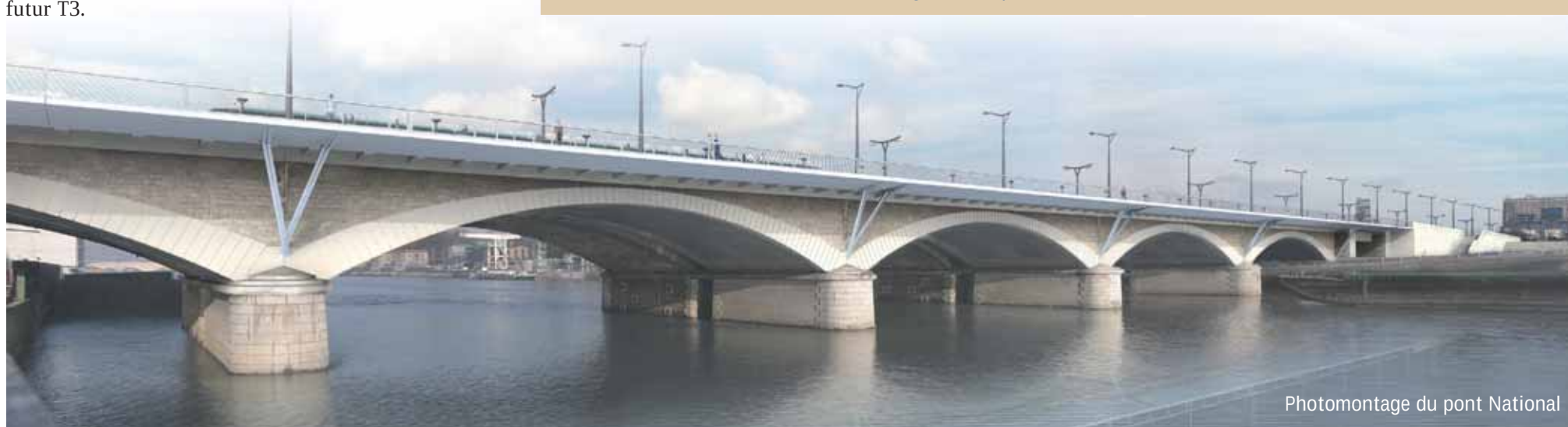
Tout savoir sur la plate-forme du tramway

Les 14,5 km du trajet du tramway représenteront près de 3500 rails de 18 m de long et autant de soudures.

Une fois le terrassement fait, plusieurs opérations se succèdent pour réaliser la plate-forme proprement dite qui comprend une dalle de fondation en béton sur laquelle on pose les traverses et les rails où le tout, après soudure des rails, est noyé dans du béton. Un revêtement qui peut être, selon les sections, végétal ou minéral parachèvera la plate-forme.

Quant aux stations, elles sont réalisées suivant l'avancement de l'atelier de la plate-forme à l'intérieur des emprises. Les stations sont localisables grâce aux grosses bordures de granit appelées « chasse roues » qui délimitent l'extérieur des quais. ■

La soudure du premier rail, le 24 janvier 2011 : le mélange métallique est en fusion dans le creuset.



Photomontage du pont National

Tramway : un chantier sur 16 fronts

L'expérience du T3 sud Un bilan mitigé pour le commerce

Il est certain que le tramway a apporté un supplément de confort et de régularité par rapport au PC. C'est la moindre des choses en regard du coût de l'opération et de la gêne apportée aux riverains pendant plus de quatre ans. Le trafic journalier a doublé par rapport au PC. De 50 000 voyageurs par jour, il est passé à plus de 100 000.

Un argument fort des responsables est que le remplacement du PC par le tramway transforme les boulevards des Maréchaux en les embellissant et en revivifiant tous les quartiers environnants.

Mais François Wouts, chef de projet de la Ville de Paris, admet que le bilan est mitigé. Le point le plus net est la diminution du trafic des voitures (d'ailleurs liée à la réduction de 6 files à 4 files de voitures), qui est évidemment d'un intérêt certain pour les piétons et les quelques cyclistes. Pour François Wouts, «le tramway n'est pas seulement un nouveau système de transport, mais une rénovation des boulevards. C'était une voirie autoroutière; ce n'est plus le cas.

Il y a eu une requalification forte des quartiers au détriment de l'agressivité des voitures.»

Globalement le commerce n'a ni gagné, ni perdu

Le commerce, dont on avait dit à l'origine qu'il profiterait de cette rénovation, n'a pas connu l'essor et l'embellie qui étaient espérés. Une enquête de la Chambre de Commerce, réalisée trois ans après la mise en service du tramway, ne fait pas état d'un bilan bien enthousiasmant.

Ainsi : «Le tramway a certes apporté un embellissement général des quartiers concernés et une bonne visibilité des commerces, mais n'a pas généré, selon les commerçants interrogés, un afflux supplémentaire de chalands.»

Après trois ans de mise en service, l'équipement commercial situé en bordure du tramway n'a pas connu de changement majeur. Le nombre total de cellules commerciales est resté quasi identique et seulement 15 % d'entre elles ont changé d'affectation. L'hôtellerie et la restauration et les commerces situés à proximité d'une station tirent leur épingle du jeu avec une progression de leur activité.

Problèmes de stationnement, de livraison et de traversée difficile des boulevards

Les commerçants souffrent toujours d'un manque crucial de places de stationnement et de livraison représentant pour certains un lourd handicap pour leur activité.

Les commerçants déplorent aussi le moindre nombre d'arrêts du T3 par rapport à ceux du PC. Leurs implantations, pour la plupart au milieu de la chaussée, leur paraissent dissuasives pour la clientèle.

Certains disent que le tramway est bruyant (roues métalliques et non pneumatiques, signal de démarrage...), apportant une nuisance sonore (hôtels dont l'isolation est imparfaite, terrasses de restaurant...).

Enfin les commerçants ont été nombreux à déclarer que le tramway rendait plus difficile le passage d'un côté à l'autre des boulevards (surtout pour les personnes à mobilité réduite), avec pour conséquence un effet de coupure et une proximité amoindrie entre les deux rives.

A la Porte de Vincennes Il faudra traverser le Cours de Vincennes pour passer d'un tramway à l'autre

Selon ce qui a été décidé en 2008, le changement de tramway pour passer du sud au nord (et inversement) demandera aux voyageurs de traverser le Cours de Vincennes, soit en surface, soit par le souterrain du métro.

La discontinuité entre le T3 sud et le T3 nord est désignée sous le terme de rupture de charge. Elle apparaît objectivement inévitable. Pour des raisons d'intervalle entre tramways, principalement, il n'était pas raisonnable d'avoir des tramways qui aillent sans interruption du Pont du Garigliano à la Porte de la Chapelle (et bientôt à la Porte d'Asnières), soit près de 25 km.

Il fallait donc couper en deux le trajet du tramway; cette coupure se fera à la Porte de Vincennes, soit à peu près à mi-distance des deux extrémités et ce, dans un environnement large, permettant de dégager les espaces nécessaires aux manœuvres et au garage des trains.

Mais pourquoi donc avoir retenu la solution qui demande aux voyageurs, qui veulent aller par exemple de la Porte Dorée à la porte de Montreuil, de traverser le Cours de Vincennes pour passer d'un tramway à l'autre?

Il semblait tellement plus simple que les usagers n'aient qu'à faire quelques mètres à pied sur un espace sans voiture pour changer de tramway.

Comme nous l'avions dit il y a deux ans, il semble que, malgré les nombreuses prises de position contre la solution retenue, dont celle du Maire de Paris, le choix a relevé d'une décision politico-politicienne : l'adjoint aux transports de la précédente mandature, Denis Baupin, n'ayant pas été reconduit dans ses fonctions, il fallait apparemment que la solution qu'il avait adoptée soit abandonnée au profit de l'actuelle disposition. Bien sûr, pour justifier ce choix, les maîtres d'ouvrage ont avancé un certain nombre d'arguments qui ne semblent pas vraiment convaincants.

Quels sont ces arguments ?

Le principal argument en faveur de la solution retenue est que les lignes du tramway ne passeront pas au centre du carrefour de la Porte de Vincennes, ce qui est certainement d'un grand intérêt tant pour le tramway que pour le trafic automobile. Les autres arguments avancés par la RATP semblent moins nets. La solution adoptée, dit-elle :

«- résoudre les problèmes de visibilité entre piétons et tramway;

- éviter les problèmes de sécurité posés par l'implantation de terminus en face des lycées Hélène Boucher et Maurice Ravel;

- optimiser les flux piétonniers entre le tramway et le métro;

- respecter la symétrie du Cours de Vincennes;

- permettre de préserver un plus grand nombre d'arbres.»

Par ailleurs, de même que le bus 26 a été prolongé jusqu'à la Nation, carrefour du RER A, de quatre lignes de métro et de trois lignes d'autobus, il est à peu près sûr que l'un ou l'autre des deux tramways ou plutôt les deux iront un jour jusqu'à la Nation. La solution retenue est-elle, dans cet objectif, la meilleure? Rien n'est moins sûr.

La traversée piétonne du Cours de Vincennes

Un passage piéton bien visible de 6 m de large sera aménagé entre les deux terminus avec un plateau surélevé et un refuge de 3 m au centre. Barrières de protection, feux tricolores et contrôle radar de la vitesse automobile compléteront la protection des piétons.

La largeur de chaussée à traverser sera de 2 fois 9,60 m au lieu, actuellement, de 2 fois 13,20 m, la circulation étant réduite à 2 fois 3 voies.

Un quatrième accès au métro sera créé du côté nord (qui sera ainsi symétrique aux accès du côté sud), ainsi que deux escaliers mécaniques montants, l'un au nord, l'autre au sud.

BERNARD MAINCENT

Aménagement des terminus Cours de Vincennes pendant les mois d'été 2011

Côté 20° :
terrassement, réalisation d'une sortie supplémentaire de la ligne 1 du Métro avec un escalier mécanique et, en prévision, le ravalement de la petite ceinture ferroviaire (travaux Réseau Ferré de France).

Côté 12° :
terrassement, assainissement et pose des rails.

En rouge,
la sortie de métro supplémentaire à créer.
En jaune, les quais des deux terminus.






**COUVERTURE - PLOMBERIE
CHAUFFAGE - V. M. C.
MAÇONNERIE - CARRELAGE - ELECTRICITÉ
SERVICE DÉPANNAGE
SERVICE RÉNOVATION APPARTEMENT**

SÉNÉ agréé G. D. F.

4 RUE DES MARONITES - 75020 PARIS
Tél. : 01 46 36 17 18 - Fax : 01 46 36 65 47
www.allo.sene.com

NAFASERVICES 

SERVICES MÉNAGERS GARDE D'ENFANTS SOUTIEN SCOLAIRE

**UN SERVICE SUR MESURE
UNE PRESTATION DE QUALITÉ**
DEDUCTION FISCALE DE 50 %

Vos contacts
06 87 94 24 62
06 80 93 49 00
178, rue de Crimée
75019 Paris
nafaservice@gmail.com
www.nafaservices-personnes.fr

**Le remplacement de vos fenêtres,
c'est notre métier**

Agence technique de pose

282, rue des Pyrénées
75020 PARIS
Tél. : 01 43 63 76 48
Fax : 01 43 63 83 49
atp.menuiserie@orange.fr

**Favorisez
nos annonceurs**

ABJ 

Jacques BÉTOURNÉ
Installations - Dépannages
Rénovations - Plomberie
Électricité - Chauffages

262, Bis rue des Pyrénées - 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 02 55 - Portable : 06 07 52 93 67
abjjj@free.fr

**Boucherie
des Gourmets**

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

J. BELLENFANT
113 rue des Pyrénées - 75020 PARIS
01 43 71 77 75

**GROUPE SCOLAIRE
PRIVÉ CATHOLIQUE SAINT-JOSEPH**

Établissement sous contrat d'association

- École maternelle et primaire - Anglais dès le CE1
- Collège - Anglais, Allemand, Espagnol, Latin, Initiation au Chinois
- EGPA - Restauration, Horticulture
- ULIS - Unité pédagogique d'intégration
- Antennes scolaires Mobiles - Scolarisation des gens du voyage
- Ateliers théâtre et musique, Association sportive

12, avenue du 8 mai 1945 - 93 500 PANTIN
Tél. : 01 48 45 85 60 - www.stjo-pantin.fr - E-mail : college@stjo-pantin.fr

Nadaud Hotel

HOTEL DE TOURISME

8, rue de la Bidassoa, 75020 Paris - Tél. 01 46 36 87 79
Fax 01 46 36 05 41

Accueil familial
Prix modérés
Tout confort - Ascenseur
TV Canal +
Chambres communicantes

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne



Sous contrat d'association - Du CP à la 3^e

Classe d'adaptation ouverte - Options
Latin-DP3 - Atelier Arts Plastiques - Théâtre
Section européenne anglais - Classes bilingues

3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36

**N.D.L
Notre Dame de Lourdes**

*Établissement catholique d'enseignement
privé, associé par contrat à l'État*

École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive

16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariatndl@magic.fr

Allianz  **Marie-Armelle
MAHE**

Agent Général - Assurance et Finance

mahem@allianz.fr.fr
www.allianz.fr

Allianz Group

9 place de la Nation - 75011 Paris
Tél. : 01 43 73 84 02
Fax. : 01 43 73 48 48

Notre-Dame de la Croix

Ce soir on met le feu !

Comme chaque année la paroisse fêtera la saint Jean, le 24 juin, autour d'un grand feu installé sur le parvis.

On fête encore la saint Jean par un grand feu à Paris ! Cette coutume, antérieure au christianisme, était originellement destinée à célébrer le solstice d'été, c'est-à-dire la lumière, puisqu'il s'agit du jour le plus long de l'année. Les Chrétiens, dès les premiers siècles, ont conservé cette fête populaire en la consacrant à l'un des saints les plus importants, saint Jean Baptiste, le prophète précurseur de Jésus.

Ce sera un événement de plein air, ouvert largement sur le quartier. Les riverains de l'église pourront contempler le grand feu et partager un moment convivial et un appétissant barbecue.

Une fête pour les enfants, parents, catéchistes

Ce sera aussi l'occasion d'un temps festif de fin d'année pour les enfants du catéchisme. Une dizaine de petits groupes pourront ainsi se retrouver tous ensemble et présenter des fresques collectives et des saynètes autour de l'une des thématiques étudiées cette année : les vies de leurs saints patrons, le baptême ou

la pêche miraculeuse. Les enfants seront encadrés par les catéchistes qui ont donné temps et énergie toute l'année pour leur épanouissement spirituel.

Vers 20 h 30 ce sera le barbecue préparé par l'association la Main de l'Autre (association de secours mutuel entre personnes en difficulté) ; après les brochettes, le feu sera embrasé à la tombée de la nuit vers 22 h 30. La musique sera au rendez-vous. Ce sera une surprise, mais les années dernières un groupe de gospel, des trompettistes de talent et d'autres groupes ont réjoui les participants. ■

LAURA MOROSINI

Saint Jean-Baptiste de Belleville

Hors les murs pour enrichir la vie paroissiale

Toute l'année, chacun prend part, à sa façon, aux différentes propositions de la vie paroissiale. Parmi celles-ci, des moments de vie paroissiale « hors les murs ».

Saint Jean-Baptiste quitte parfois Belleville ! Pour une journée ou plus, à pied, en car, en train, de nombreux paroissiens de tous âges ont profité de ces déplacements. Certains sont proposés à l'ensemble des paroissiens (journée paroissiale à Jouarre, participation au pèlerinage diocésain à Lourdes...). D'autres sont plus ciblés : week-end et camp de l'Aumônerie (Solesmes, Saint Benoît-sur-Loire...), visites

dans Paris (Saint-Pierre de Chaillot et cité du patrimoine et de l'architecture) ou retraite à Notre-Dame de la Croix pour les plus jeunes... Au-delà du plaisir de la nouveauté et de l'attrait de la sortie, ces propositions présentent un autre intérêt. Partir en groupe permet à chacun de donner un peu de son temps à Dieu, de consacrer quelques heures – quelques jours – aux autres, de mieux se connaître, d'avoir le désir de poursuivre ces échanges et donc de se retrouver un peu plus riche à Belleville. Il s'agit de quitter son quotidien pour y revenir plus fort. « Préparez le chemin du Seigneur ! » s'écriait Jean Baptiste dans le désert. N'est-ce pas cela qui a été fait ? ! ■

ISABELLE CHURLAUD



Quelques paroissiens devant la tour romane de Jouarre en octobre 2010

Scouts et Guides de France

Une fête réussie

Ils étaient une bonne centaine, dimanche 8 mai, lors de la grande fête de fin d'année rue Pelleport. Messe, engagements publics des adultes responsables, grand buffet, jeux et bonne humeur !



Les « Top Chefs scouts »

La fête de cette année était placée sous le signe de la bonne cuisine grâce à une parodie loufoque d'une émission de cuisine. Les Top Chefs scouts (de jeunes étudiants très dynamiques) ont joué une saynète pour présenter les jeux de l'après-midi : dégustation de mixtures à l'aveugle, « memory » d'épices, parcours d'obstacles, reconnaissance de légumes placés dans une boîte mystère.

Les enfants se sont amusés dans une ambiance très détendue. Les plus grands ont fait des crêpes pour financer un projet de camps de vacances pour des enfants de Côte

d'Ivoire et du Burkina Faso... en espérant pour eux que la situation soit pacifiée d'ici là.

Les parents les plus joueurs ont pu également se lancer dans des défis assez incroyables pour des non-scouts, comme construire en quelques minutes, avec de grands rondins de bois et une simple ficelle, une table et deux bancs sans colle ni clous ! Décidément les scouts savent communiquer leur joie et animer des activités hors du commun pour les citoyens. ■

LAURA MOROSINI

Pour en savoir plus sur les scouts de France du 20^e, contactez : peuplade.ndo@gmail.com.

Saint-Germain de Charonne

La Fête des Nations

Comme l'an dernier (mais l'an dernier, c'était le dimanche de Pentecôte), la paroisse Saint-Germain de Charonne a fêté la diversité de la communauté, formée de croyants de toutes races et nations.

En ce dimanche 15 mai, règne une effervescence inhabituelle dans l'église avant le début de la messe. Ce sont des femmes, des hommes en tenues traditionnelles, en boubous et robes amples de couleurs, des pancartes où sont affichés les noms des pays d'ori-

gine des participants, des chants d'Afrique ou d'Asie qu'on répète. La Fête des Nations, c'est celle de la paroisse. Elle a lieu dans les deux lieux de culte qui sont l'église Saint-Cyrille-et-saint-Méthode et la chapelle de la Croix-Saint-Simon. Ce sont les différents groupes ethniques et culturels formant la communauté paroissiale de Saint-Germain de Charonne, qui viennent surtout d'Afrique, des Antilles, et dans une certaine mesure d'Asie, qui préparent, plusieurs semaines à l'avance, un chant ou deux de leurs pays d'origine, et qui animent la messe.

Le déroulement de la Fête

Celle-ci commence par une procession comprenant un membre de chaque pays représenté dans l'assemblée, qui tient une pancarte à la main, où est inscrit le nom de son pays d'origine. Ce sont une quarantaine de pays qui sont ainsi représentés dans chacun des deux lieux de culte. Au

moment du « Je crois en Dieu », celui ou celle qui représente son pays vient au pied de l'autel et dépose une veilleuse allumée, en disant dans sa langue maternelle ou en français : « Je crois en Jésus, le bon Pasteur, qui nous rassemble ». C'est donc une profession de foi qui change chaque année, en fonction du thème de l'Evangile du dimanche.

La fête se poursuit, à la fin de la messe, avec un verre d'amitié, puis un repas communautaire, dont le plat principal a été préparé par un groupe de personnes d'un pays sollicité à l'avance. Et l'après-midi est récréatif avec des chants, des danses, des sketches et des prises de parole de ceux qui désirent s'exprimer et faire connaître leur culture.

Démarche de la Fête des Nations

Au cours de la messe, l'assemblée paroissiale manifeste sa diversité, et, en même temps, signifie que cette diversité et les



Fête des Nations : quelques pays d'origine, parmi d'autres

différences culturelles ne sont pas des obstacles et des barrières qui empêchent l'unité, mais que, bien comprises et reconnues, elles sont, en revanche, une richesse qui permet d'exprimer la foi et la louange, à partir de la catholicité de l'Eglise, c'est à dire son universalité. On peut constater aisément que les membres de nos assemblées, qui viennent de loin, sont heureux de pouvoir exprimer ce qu'ils sont, si on leur donne la possibilité de le faire. Il y a comme un besoin immense d'être reconnu et de faire connaître sa culture d'origine à travers des chants, des

danses, l'habillement, et des gestes ou des rites particuliers.

L'ensemble de la paroisse a bien conscience que l'ignorance et le mépris de l'autre, en tant qu'étranger, continuent à faire leur travail de sape et de division, et sont bien une des causes des oppositions et blessures de nos sociétés. La Fête des Nations est donc un moment de réelle fraternité sur un chemin qui est encore long à parcourir, et une anticipation modeste de ce que nous serons lors du banquet éternel à la table céleste. ■

P. EMMANUEL LEBRUN

A propos de la fête de la Pentecôte

L'Ami a interviewé le Père Stéphane Esclef, curé de Notre-Dame de Lourdes, au sujet de la fête de la Pentecôte, pour les Chrétiens la fête du don de l'Esprit Saint aux apôtres, cette troisième personne de la Trinité, souvent la moins connue.

L'Ami. Que dire de la fête de la Pentecôte à ceux pour qui ce n'est qu'un agréable week-end prolongé ?

P. Stéphane Esclef. C'est une fête religieuse chrétienne qui a lieu 50 jours après Pâques (du grec pentekosté, cinquantième jour).



La Pentecôte. Peinture de Duccio di Buoninsegna (1308-1311)

Elle a comme origine la fête des « tentes » ou des « cabanes » en souvenir, chez les Juifs, de leur séjour dans le désert. C'est un rappel du don de l'Alliance avec Dieu et sa Loi. Pour nous, Chrétiens, cette fête est celle de la Nouvelle Alliance du Christ : c'est l'Amour, représenté par le don de l'Esprit Saint qui va habiter les Apôtres.

L'Ami. Comment peut-on définir l'Esprit Saint ?

S.E. Dans le livre de la Genèse, c'est le Souffle créateur, le Vent qui va créer l'ordre et l'harmonie à partir du chaos initial, puis les plantes, les animaux, enfin l'Homme et la Femme, habités du Souffle de la Vie. Pour les Apôtres, ce jour de Pentecôte est la « réactivation » de ce Souffle de Vie, qui se traduit par l'Amour à partager, à porter au cœur du monde romain (et pas seulement à Jérusalem). Les Apôtres vont « témoigner » plus que « convaincre ». Ils seront témoins et martyrs, deux mots de même origine.

L'Ami. Pourquoi des « langues de feu » sur leurs têtes ?

S.E. La « langue », c'est le moyen de la parole, qui sera comprise par des peuples de cultures et de langues diverses et touchera tous

les cœurs. Le « feu », c'est le symbole de l'Amour à partager et de la purification.

L'Ami. Dans la Trinité, quel est le « rôle » de l'Esprit Saint qui paraît peu connu par rapport au Père et au Fils ?

S.E. Pour le Père et le Fils, nous avons des références familiales et humaines. Pour l'Esprit, la référence humaine, c'est l'Amour. Cet amour réciproque entre le Père et le Fils, c'est l'Esprit-Saint : Dieu le Père (« Abba », papa chéri) répond à « Celui-ci est mon Fils bien aimé ». A la Pentecôte, l'Eglise bénéficie de cet échange d'amour qui a permis aux Apôtres et aux chrétiens d'aujourd'hui de témoigner.

L'Ami. Comment prier l'Esprit Saint ?

S.E. Il n'y a pas de prière courante spécifique comme pour le Père et le Fils. L'Esprit Saint, c'est lui qui nous aide à prier avec les textes traditionnels : c'est un moteur, c'est un « Souffle » pour porter notre prière à Dieu et il nous aide à nous éclairer dans nos choix en utilisant nos dons.

L'Ami. Quelle est sa présence dans la liturgie ?

S.E. C'est l'imposition des mains du prêtre sur le pain et le vin pendant la célébration de la messe ou

pour le pardon des péchés dans le sacrement de pénitence et de réconciliation, l'imposition de l'évêque sur la tête du prêtre à son ordination.

L'Ami. Quel lien entre Marie et la Pentecôte ?

S.E. Elle est présente, mais c'est Pierre qui préside l'assemblée. L'Esprit Saint est en elle depuis l'Incarnation. Elle est la mère de l'Eglise naissante.

L'Ami. Quel lien entre le Christ et l'Esprit Saint ?

S.E. Au baptême du Christ, selon saint Jean, c'est le « Paraclet », c'est-à-dire l'assistant, le défenseur qui se manifeste, qui se révèle à Jésus en tant qu'homme. Dès le premier instant de sa conception, Jésus a en plénitude la puissance de l'Esprit en lui ; à sa mort, il « remet son Esprit à Dieu », c'est-à-dire le lui transmet afin qu'il soit répandu sur l'Eglise. Après la Résurrection, il promet l'assistance éternelle de l'Esprit Saint : « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde ».

L'Esprit Saint invite tous les chrétiens à la sainteté, comme celle vécue par le pape Jean-Paul II récemment béatifié. ■

PROPOS RECUEILLIS
PAR PIERRE PLANTADE
ET JEAN-BLAISE LOMBARD



Saint-Gabriel

La « com' », jamais ne remplacera l'accueil !

10 000 amis sur Facebook, internautes internationaux..., que demander de plus ! Oh, un rien, une « personne ». Heureusement il existe encore des lieux, tel « l'Accueil » à Saint-Gabriel où l'écoute est réelle, personnalisée. Une équipe de permanents, une douzaine, femmes et hommes, se relaient, du lundi au vendredi 9 h-17 h, le samedi 10 h-12 h, 16 h-17 h, pour assurer cet accueil. Un prêtre est présent chaque jour à partir de 17 heures. Chantal Samson, Elisabeth Marty, co-responsables du groupe, organisent le planning, ce qui n'est pas une sinécure en raison de la diversité des horaires.

Le local

Une pièce à l'entrée de l'église, spacieuse, toujours fleurie, transmet une impression lumineuse au visiteur, hésitant parfois à franchir la porte.

Entretien avec l'un des accueillants

Claude Jonnet, l'un des permanents nous donne quelques « clés ». Claude Jonnet. Accueillir, c'est d'abord restituer tout son sens à l'humain, car la plupart des personnes que nous recevons sont en quête de « reconnaissance ». Bien sûr, nous avons des demandes basiques, par exemple

l'hébergement, un service social, une aide pour des démarches officielles.

Colette Moine. *Pouvez-vous toujours trouver les réponses appropriées ?*

C. J. Nous possédons un fichier complet, un « guide solidarité » contenant adresses et explications nécessaires, fort utile. Cependant, notre priorité est d'écouter en profondeur, deviner la souffrance cachée derrière des mots anodins, déceler le non-dit. En fait, dans ce siècle de communication, existent beaucoup de solitudes, non

avouées, car vécues comme quelque chose d'insolite. Pourquoi suis-je seul (seule) ? C'est à nous d'instaurer un climat de confiance où la personne accueillie ne se sent jamais jugée, toujours respectée. Beaucoup n'ont pas de lieu d'écoute et perdent la faculté d'exprimer leur désarroi. Nous leur offrons cette possibilité. C. M. *Quelle est la tranche d'âge la plus représentée ?*

C. J. Entre 50 et 60 ans. Les seniors ne retrouvent plus de travail, les grands enfants sont partis, le « cocon » familial n'existe

plus guère, autant de facteurs générant cette solitude. Nous ouvrons naturellement notre porte à tous. Cependant, nous devons rester fermes lorsque certains se montrent agressifs lorsque nous ne leur donnons pas d'argent. Ce n'est pas simple à gérer, mais ce que nous accomplissons est pour nous un engagement profond et nous le vivons intensément avec chaque personne en face de nous. Vous voyez, le véritable accueil, celui qui vient du cœur, est là, bien vivant. ■

COLETTE MOINE



Accueillant et accueillie

Saint-Jean Bosco

Jean-Claude Guillebaud Face à une mutation gigantesque...

Jeudi 5 mai s'est déroulée, au 75 rue Alexandre-Dumas, une conférence des plus vivantes à l'initiative de la paroisse Saint-Jean Bosco, grâce à la présence chaleureuse de Jean-Claude Guillebaud, essayiste reconnu. L'auditoire, attentif et fourni, a su goûter au ton non dénué d'humour d'un « message », lié à une longue quête qui lui a permis la publication d'une trentaine de livres.



Jean-Claude Guillebaud pendant sa conférence

Que dit-il, à gros traits ? Notre monde vit une mutation gigantesque, supérieure en intensité à celle connue lors

de la fin de l'Empire romain, peut-être comparable à la révolution néolithique. Cinq grands domaines sont particulièrement concernés dans ce processus :

- la géopolitique avec la fin des conflits Est-Ouest et l'émergence de nouvelles puissances,
- la mondialisation qui impose l'économie de marché partout, alors que les régimes démocratiques restent limités territorialement,
- la révolution génétique qui peut transformer les mécanismes de la vie et le concept de parenté,
- la prise de conscience écologique,
- enfin, la révolution numérique.

Des logiques et conceptions qui s'opposent

Sans nier les apports positifs liés à ces transformations, J.-C. Guillebaud cherche à identifier leurs

ambiguïtés. Ainsi la logique « comptable » ou financière, trop souvent adoptée aux dépens du sens de l'humain ; ainsi la logique « immatérielle » avec ses utopies comme l'utérus artificiel ou la volonté de télécharger le contenu du cerveau sur un ordinateur. Cette approche pourrait renvoyer le « corps » à l'idée d'une simple dépouille sans intérêt, contrairement aux traditions judéo-chrétiennes qui le magnifient (l'exemple ultime étant celui de l'Incarnation de Dieu en Jésus-Christ) et portent en elles une subversion fondamentalement humaniste et optimiste.

Un homme de conviction

Fruit d'une vie de recherches et d'échanges avec des intellectuels comme René Girard, Jean-Marie Domenach, Miche Serres ou Régis Debray, cette approche (qui vient de faire l'objet d'un nouvel

ouvrage : *La vie vivante, contre les nouveaux pudibonds*, (Edition des Arènes, 22 €) s'insère dans une vie professionnelle d'une quarantaine d'années bien nourrie : tour à tour journaliste grand reporter à « Sud-Ouest » et au « Monde », directeur de collection (sciences humaines) aux Editions du Seuil, écrivain-chercheur, J.-C. Guillebaud poursuit également une collaboration à « la Vie » et au « Nouvel Observateur »... et fait partager ses convictions en de nombreuses occasions.

Un grand merci à ce chrétien cultivé, à l'esprit ouvert et passionné ! Merci également aux organisateurs qui lanceront le 13 octobre prochain un nouveau cycle de rencontres avec le dessinateur-musicien-essayiste Brunor qui traitera de « évolution et création ». ■

PIERRE PLANTADE

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année. Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24

Tél. **01 48 07 08 07**
adhap00a@adhapservices.fr

www.adhapservices.fr

La présence d'un professionnel, ça change tout...

Agrément qualité préfectoral

Retouche moi

Ihsan, couturier
Transformation de tous vêtements

7, rue de Tlemcen - 75020 Paris
Tél. : 06 35 20 84 34

Saléra Entreprise

aide à domicile à la personne - du lundi au vendredi

Repas - Toilette - Ménage
Courses - Repassage - Sortir les chiens

Portable : 06 69 25 94 27

Aide à Domicile Soins à Domicile SAVS



Pour la santé et l'autonomie

AMSAD Léopold Bellan

25 rue Saint-Fargeau - 75020 PARIS

01.47.97.10.00

du lundi au vendredi

de 8H30 à 13H00 et de 14H00 à 17H30

www.amsad.bellan.fr

amsad@bellan.fr



THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.menilmontant.info

- Salle XXL

La Farce de Tchekhov, un ensemble de 3 pièces courtes

de Anton Tchekhov
Mise en scène Yannick Laubin et Pascal Arbeille

Le 11 juin

Un propriétaire terrien, un homme maltraité par sa femme, un vieil acteur ivrogne, dans un florilège de faits divers, bijoux d'humour et de gravité.

- Salle XL

"5 fois Sacha Guitry"

de Sacha Guitry
Mise en scène Christian-David Meslé

Du 22 au 26 juin

"Le Mot de Cambronne",
"Un Etrange Point d'honneur",
"Villa à Vendre",
"On passe Dans Huit Jours",
"Un soir Quand On Est Seul".

- Labo

Je veux voir Mioussov

de Valentin Kataïev
Mise en scène Cécile Sportès
Du 16 au 19 juin

Zaïtsev, préposé aux travaux d'une crèche de Moscou, doit absolument voir Mioussov pour qu'il lui signe un bon d'achat en peinture. Il devra ruser...

Concert de l'Orchestre de Ménilmontant

3 juillet à 16 heures

Anniversaire L'Association Surmelin-Saint-Fargeau Environnement

fête ses 20 ans d'existence
le dimanche 19 juin de 14 à 18 heures, dans le nouveau jardin partagé « la Terrasse du T3 » situé 52 rue de la Justice. Animation avec orgue de barbarie accompagné de deux chanteurs, loterie, chamboule-tout, pêche à la ligne, goûter pour les enfants et, peut-être, un prestidigitateur. A cette occasion retour historique

sur les 20 ans d'action de l'association.

COMPTOIRS DE L'INDE

60, rue des Vignoles,
Tél. : 01 46 59 02 12

Le 4 juin à 16 heures :

Dédicace du livre de Prithwindra Mukherjee, Les racines intellectuelles du mouvement d'indépendance de l'Inde.

– Le 10 juin à 19 heures : Conférence par Daniel Chocron sur « L'image de l'Inde dans le cinéma européen ».

– Le 18 juin de 14 à 19 heures et le 19 de 11 à 18 heures : Festival de l'OH à Nogent-sur-Marne (Port de Plaisance, place Maurice-Chevalier). L'Association aura un stand et organisera un atelier de carrom (billard indien) et un atelier de lecture de contes indiens pour les plus jeunes.

– Le 25 juin à 19 heures : Spectacle de danse classique indienne, Bharata Natyam, par les élèves de notre professeur de danse, Jyotika. Centre Don-Bosco, 75 rue Alexandre Dumas 20°.

Vie



pratique

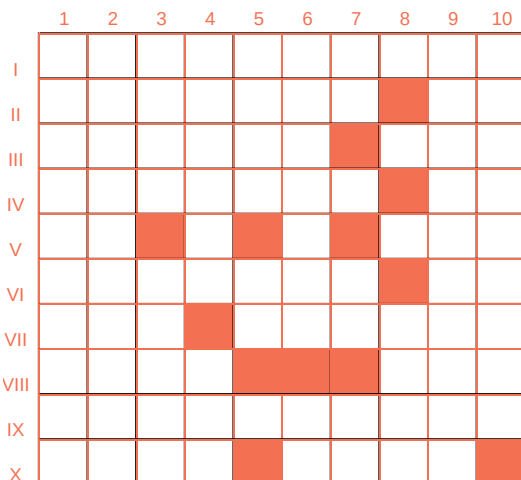
Les mots croisés de Raymond Potier n° 676

Horizontalement

I. Boîte à idées. II. Fit un nouveau plant – pronom. III. Pas heureuses, elles le sont mal - grecque. IV. Recommencées - pronom personnel. V. Militaire US - Soudé. VI. Perte de l'odorat - devant le roi. VII. Stand de foire - ensemble des pilotes. VIII. Sur la Saale - Ré ou Yeu. IX. Jus de fruits. X. Précis - occis.

Verticalement

1. Titre négociable. 2. Elle n'invente rien. 3. Monticule - embellit. 4. Répétas plusieurs fois - sont la cause du vieillissement. 5. Beaucoup - pronom personnel. 6. Va avec vieilles dentelles - promet une suite. 7. Possessif - sur la Bresle - l'or du chimiste. 8. N'est pas souvent toute seule. 9. Indispensables en cuisine. 10. Revenues à elles.



Solutions du n° 675

Horizontalement. – I. clochettes. II. habituelle. III. âmes - TM - em. IV. lises - pavé. V. unilatéral. VI. tater - rusa. VII. agée - ram. VIII. Ge - schiste. IX. lit - ès. X. syrien - ré.

Verticalement. – 1. chalutages. 2. laminage. 3. obésité - or. 4. ciselées. 5. HT - sar - clé. 6. eut - Rhin. 7. tempérait. 8. TL - arums. 9. élevas - tee. 10. semelages.

L'Ami du 20^e • n° 676

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Pierre Plantade.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Isabelle Churlaud, Elizabeth de Courtivron, Colette Dolbec, Simone Endewelt, Jeannette Giron, Chryssanthi Guillon, François Hen, Cécile Iung, Père Emmanuel Lebrun, Bernard Maincent, Henry Mellottée, Laura Morosini, Colette Moine, Alain Neurohr, Pierre Plantade, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Françoise Salaün, Anne-Marie Tilloy, Roger Toutain.

Conception graphique :
Marie Linard.

Administration, abonnements :
Yvonne Guignard, Germaine Mercier.

Diffusion, communication, informatique :
Armel Boueyguet, Jean-Claude Crossonneau, Jacques Cuhe, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Jean-Marie Haumonté, Cécile Iung, Michel Koutmatzoff, Annie Peyrelade, Pierre Plantade.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE,
1, Rond Point Victor Hugo,
92 132 Issy-les-Moulineaux
Tél 01 41 90 19 30

Mise en page et impression :
 Cheillon Imprimeur,
26, boulevard Kennedy,
89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois.
Commission paritaire n° 0611G-88395
N° ISSN 1270-7643
Dépôt légal : à parution
Courriel : amiduzoeme@yahoo.fr
CCP : 1106-74K Paris
Rédaction, administration :
81, rue de la Plaine, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 – Fax 01 43 70 26 81
Site Internet de l'Ami du 20^e
http://lamiduzoeme.free.fr

PERMANENCE DE L'AMI attention !

La permanence de l'Ami du 20^e est assurée chaque jeudi de 15 à 17 h au 69, rue de Ménilmontant.

Urbanisme

Liste des demandes de permis de construire

194, rue des Pyrénées
Construction d'un bâtiment à usage d'habitation de 9 étages sur 1 niveau de sous-sol
(37 logements créés).
S.H.O.N. créée : 11 012 m²

37, rue Bisson,
48, rue Ramponeau
Reconstruction d'un bâtiment de 2 étages à usage d'atelier et d'habitation sur un niveau de sous-sol (1 logement créé).
S.H.O.N. créée : 112 m².

En bref

Crèches Loubavitch

Les élus PRG-PUP (Radi-
caux de gauche) du
Conseil Régional d'Ile-de-
France ont fait voter un
amendement supprimant les sub-
ventions aux crèches confession-
nelles. Les crèches visées en l'occur-
rence sont des crèches juives, dont
2 sur 14 sont situées dans le 20^e.
Ceci n'aura pas de conséquences
dans l'immédiat, car aucun projet
de nouvelle crèche n'est en cours.

Il est reproché à ces crèches de ne
pas respecter la laïcité : ne pas
admettre les enfants de confes-
sion non juive, ne pas ouvrir leurs
établissements le vendredi après-
midi. Les responsables contestent
ces accusations.
Rappelons qu'il y a quelque temps
des élus du Conseil d'arrondisse-
ment du 20^e s'étaient émus du
problème.

Recette de Jeannette Gazpacho



Ingrédients (pour 4 personnes) :

Pour 4 personnes :

1 gousse d'ail
1/2 c. à café de sel
1 c. à soupe d'huile d'olive

1 morceau de poivron vert
1/2 concombre pelé
1 tranche de pain blanc
sans croûte trempée
dans un peu d'eau

Garniture :

oignons crus, poivrons verts, concombre et pain blanc
(une tasse à thé de chaque, coupé en petits morceaux).

Mettre en purée l'ail, le poivron, les tomates et la mie de pain.
Ajouter sel et huile d'olive. Ajouter l'eau. Laisser rafraîchir
et servir avec les dés de garniture.

Petites annonces

**Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à
L'Ami du 20^e Petites annonces 81, rue de la Plaine – 75020 Paris**

■ Achète : emprunts franco-russes ; vieilles actions périmées
tous pays ; albums de cartes postales 1900/1930 ;
guide Michelin rouge 1925 ; billets banque 1950 ; assignats/affiches.
Tél. : 06 70 45 60 92.

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement ☐
Prénom	Réabonnement ☐
Adresse	Ordinaire • 1 an 16 € ☐
Ville	De soutien • 1 an 26 € ☐
Code postal	D'honneur • 1 an 36 € ☐
Tél	F.N.S./Chômeur • 1 an 9 € ☐
Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20^e , à adresser à : L'AMI du 20 ^e , 81, rue de la Plaine, 75020 Paris	

Parmi les noms des rues du 20^e des « célébrités » souvent peu connues

De nombreuses rues de l'arrondissement portent les noms de « lieux-dits », ou d'anciennes terres agricoles, ou de personnages souvent peu connus, qui furent probablement célèbres quand leurs noms furent choisis pour baptiser des rues. Nous vous proposons aujourd'hui une promenade (virtuelle) dans le petit quartier situé à l'est du Père-Lachaise, entre la place Gambetta et la rue de Bagnolet, pour essayer de retrouver l'origine du nom de ces rues.

En descendant la rue des Pyrénées depuis la place Gambetta, part à gauche la « rue de la Cour-des-Noûes ». Le nom est ancien et cette rue devait recueillir autrefois les ruisseaux provenant des sources de Ménilmontant dans une « noue », c'est-à-dire dans un caniveau central constitué par les deux pentes de la chaussée de part et d'autre de la noue.

Par cette rue et plus loin à gauche par la rue Pelleport (général d'Empire dont L'Ami a déjà parlé), nous arrivons à la « rue des Lyanes » ; le nom serait une déformation de « lyante », une variété de tulipes rouges tirant sur le violet. Y avait-il ici un champ de tulipes ? Parallèlement la « rue de la Py » serait un lieu-dit à l'étymologie inconnue. Par la « rue de l'Indre » (pourquoi cet affluent de la Loire a-t-il été choisi ?), nous rejoignons la « rue des Prairies », souvenir des anciens paysages agricoles.

Avec la « rue Lisfranc », un personnage historique, mais peu connu, apparaît avec une rue qui date de 1875. Jacques Lisfranc de Saint-Martin, né en 1790 et mort à Paris en 1847, était un chirurgien qui fit campagne avec Napoléon, puis, à la Restauration, exerça à l'hôpital de la Pitié. Il se disputait, dit-on, avec son rival plus connu, Dupuytren, chirurgien de Louis XVIII et de Charles X ! Lisfranc inventa la technique de la « désarticulation tarsométatarsienne » qui, comme chacun sait (?), fit sa réputation.

Passons rapidement par la « rue Stendhal », au nom de l'écrivain bien connu (1783-1842), qui a eu droit à une rue, un passage et une villa, d'architecture très homogène, datant de 1913. De plus, non loin, il y a la « rue Lucien-Lewen » héros d'une de ses œuvres, mais personnage de fiction, ce qui est exceptionnel pour un nom de rue. Né à Grenoble, de son vrai nom Henry Bayle, Stendhal est d'abord militaire et exerce des fonctions administratives pendant la campagne de Russie en 1812. Diplômé et amateur d'art, il fait de nombreux séjours en Italie et écrit sur les villes et la peinture italiennes, sous le nom de « Stendhal, officier de cavalerie ». Il s'est inspiré, pour signer, du nom d'une ville allemande « Stendal » (sans h) où il vécut une grande passion.

Puis il écrit des romans, peu lus de son temps, mais devenus célèbres : *Le rouge et le noir* (1830), *La Chartreuse de Parme* (1839),



Jacques Lisfranc

Lucien Lewen (1834 mais inachevé). Ses personnages ont des aspirations typiquement romantiques ; il fait une peinture réaliste de la société et des mœurs de l'époque. Il écrira, en outre, des vies de musiciens : Haydn, Mozart, Rossini...

La « Villa Hardy », voie privée, évoque un poète dramatique, né en 1570 et mort à Paris en 1631, qui écrit de très nombreuses pièces de théâtre (700 ?) en vers. Il fit évoluer l'art théâtral (l'unité d'action), avant les grands auteurs dramatiques classiques de l'époque Louis XIV.

La « cité Dubourg » également privée, ne doit son nom qu'à son ancien propriétaire !

Au-dessus de la rue des Pyrénées, empruntons par le pont la « rue Charles-Renouvier ». Né en 1815, polytechnicien puis philo-

sophe, il publia de nombreux ouvrages philosophiques. Très républicain, il s'opposera à Napoléon III. Il se qualifie de socialiste libéral, défend la justice sociale et la laïcité ; pour lui, le commerce doit être concentré sous la direction de la République et l'impôt doit être progressif. Il s'oppose à la peine de mort. Il meurt en 1903. Sa plaque de rue précise qu'il fut créateur du « néo-criticisme » (mais n'explique pas ce que c'est !). Prenons à droite la « rue des Rondeaux », le long du Père-Lachaise. Les rondeaux étaient des gros rouleaux de bois que l'on passait sur le sol après les semailles pour enfoncer les graines. Mais le nom vient de Bretagne ce qui laisse supposer qu'il y aurait eu des Bretons cultivateurs à cet endroit au XVIII^e siècle.

Par la « rue Eugénie-Legrand », une infirmière morte en 1933, victime du devoir, à droite nous rejoignons la « rue Ramus ». Humaniste et philosophe, né l'année de la bataille de Marignan, il était titulaire d'une chaire de philosophie et d'éloquence au Collège Royal (devenu Collège de France). Protestant, il fut assassiné à la Saint-Barthélemy en 1572. Il est considéré comme le précurseur de Descartes.

Nous coupons la « rue Eugène-Landrin », conseiller municipal du 20^e (nous indique la plaque), mort en 1914. Nous n'avons trouvé aucun autre renseignement sur



Malte Brun

cet élu, mais, peut-être, un de nos lecteurs pourrait en savoir plus. A droite la « rue des Rondeaux », n'a rien à voir avec la rue des Rondeaux. C'est encore le nom d'un ancien propriétaire.

La « rue Malte-Brun » est connue grâce au Théâtre de la Colline, mais qui sait que cette rue porte le nom d'un géographe et publiciste d'origine danoise né en 1775 ? Il s'était réfugié en France, car il défendait les idées de la Révolution française, mal vues dans son pays. Il écrivit dans le « Journal des débats », mais est surtout connu pour ses ouvrages de géographie. Malgré la fin de son bannissement, il resta en France jusqu'à sa mort en 1826.

Beaucoup de ces rues portent leur nom depuis la période 1850-1880.

De retour place Gambetta, nous terminons pour aujourd'hui cette enquête sur les noms des rues de ce quartier. Nous poursuivrons nos recherches dans divers quartiers du 20^e pour découvrir d'autres personnages honorés du nom d'une rue... mais plus ou moins connus. ■

JEAN-BLAISE LOMBARD



© J.B. Lombard

Théâtre
MENILMONTANT
01 46 36 98 60

MENUS POPULAIRES
Salade de Saison
(de mai à juin)
Teton de Carvaillon
(sauf grêle ou mistral)
Poisson du Jour
(en fonction de la marée)
Fraises de Plougastel
(si soleil en Bretagne)
ET TOUTE L'ANNÉE
Spectacles Vivants !
3 salles pour vous accueillir 11 mois sur 12
<http://menilmontant.info>



THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

- au grand théâtre

Mademoiselle Julie et les Créanciers

Voir page 16.

- au petit théâtre

Que faire ? (le retour)

de Jean-Charles Massera
Adaptation et mise en scène Benoît Lambert
Du 8 au 30 juin
Un couple dans sa cuisine décide de faire un tri dans l'Histoire, l'Art, la Pensée, explorant, de par leur confrontation, nos inquiétudes, préjugés, espoirs,... et tentant par ce biais de reprendre leur vie en main.

THÉÂTRE DE L'EST PARISIEN

159 avenue Gambetta, 01 43 64 80 80
www.theatre-estparisien.net

Comédies tragiques

de et mise en scène Catherine Anne
Du 7 au 25 juin
Rien n'est perdu, rien n'est gagné !
Courtes séquences impliquant une foule de personnages avec leur conviction, intelligence, naïveté ou entêtement, dans leur face à face avec le monde.

Exposition "20 et un peu plus..."

Photographies de Bellamy
Jusqu'au 25 juin
De "Une année sans été" (1987) à "Le Ciel est pour Tous" (2010), Bellamy a photographié l'essentiel des mises en scène de Catherine Anne.

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

Shoebiz

Chorégraphie Fabrice Martin,
Costel et Dorel Surbeck
Mise en scène Jean-Marc Galéra
Création musicale Jean Duperrez
Jusqu'au 19 juin
Virtuoses du rythme et de l'exploit, les danseurs nous entraînent avec humour dans un show décalé, sur des musiques originales et inventives.

Les Fourberies de Scapin

de Molière
Mise en scène Jacques Bachelier
Jusqu'au 19 juin
Auteur, acteur, metteur en scène, Scapin noue et dénoue les intrigues, donne vie et voix à des ombres, à des personnages. Le génie même du théâtre !

Les matinées du jeudi
Programmation jeune public
Les Ponctuelles
(voir programme du théâtre)

THÉÂTRE AUX MAINS NUES

7 square des Cardeurs, 01 43 72 19 79
www.theatre-aux-mains-nues.fr

Les traverses de juin

Spectacles, performances, expositions, ateliers...
Les 18, 19 et 25 juin
(Square des Cardeurs et rue St Blaise)

Projets d'école

Présentation par les élèves
Les 11 juin à 19h, 12 juin à 15 heures
Les 22, 23, 24 juin à 19 heures

STUDIO LE REGARD DU CYGNE

210 rue de Belleville, 09 71 34 23 50
www.leregarducygne.com

Spectacles sauvages

Deux programmes
Formes courtes en danse contemporaine
Les 16 et 17 juin à 15 heures et 19 h 30

STUDIO DE L'ERMITAGE

8 rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86
www.studio-ermitage.com

Roda do Cavaco

Samba Pagode
Le 12 juin à 19 heures

Boula Matari

Fête de la Musique
Fanfare des Beaux-Arts
Le 21 juin à 20 heures
(entrée libre)

Recoveco

Musique Vénézuelienne
Cinq instrumentistes à cordes
Le 23 juin à 20 h 30

COMÉDIE DE LA PASSERELLE

102 rue Orfila, 01 43 15 03 70
www.comedie.passerelle.blogspot.com
(spectacles pour jeune public)

CONFLUENCES

Maison des arts urbains
190 bd de Charonne, 01 40 24 16 46
resa@confluences.net,
www.confluences.jimbo.com

L'OGRESSE

4 rue des Prairies, 01 46 36 95 15
contact@ogresse.org, www.ogresse.org

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnole, 01 55 25 49 10
mediatheque.marguerite-duras@paris.fr
www.mairie20.Paris.fr (rubrique "Culture")

Conférence : Regards croisés

Aller-retour entre modernité et art contemporain
La Galaxie Picasso
Le 4 juin à 15 h 30

Théâtre :

Les contes du chat perché

de Marcel Aymé
Classe de CM2 du Collège Pierre Foncin
Le 9 juin à 19 heures

Les musiciens font leurs classes !

Audition des élèves de "Musique Ensemble 20^e"
Le 18 juin, 10-13 heures

Concert : KMPantin

Collectif de compositeurs de musique électroacoustique
Le 18 juin à 15 h 30

Fête de la Musique le 21 juin

That's Hit - Le cabaret contemporain
à 17 h 30

Duras versus Mama Shelter

à 19 heures

Gangâ

à 20 h 30

Exposition : Frank Margerin et la musique

Du 21 juin au 27 août
Autour de l'exposition le 25 juin :
"The Blue Brothers" de John Landis (film de 1980)
A 15 heures
Atelier BD avec Isabelle Wilsdorf (de 6 à 12 ans)
De 15 à 17 heures
(inscription : 01 55 25 49 10)

BIBLIOTHÈQUE SAINT-FARDEAU

12, rue du Télégraphe à 15 heures

Le 4 juin, Rencontre/Lecture avec Catherine Anne, auteur et metteur en scène de « Comédies tragiques », créé et présenté du 7 au 25 juin au Théâtre de l'Est parisien.

Le 18 juin, Lecture/Rencontre avec Martine Schambacher et François Chattot, les deux interprètes de la pièce « Que faire ? » [le retour] présentée du 8 au 30 juin 2011 au Théâtre National de la Colline.

GRAND « SLAM » NATIONAL

L'Est parisien accueille du 30 mai au 5 juin, la 5^e Coupe du monde de slam (présentant les champions de seize pays), le 8^e Grand slam national (mettant en scène des équipes de quatre poètes français représentant chacune leur ville), et le 1^{er} Grand slam interscolaire (des jeunes et des enfants sélectionnés par le public dans toute la France). Plusieurs temps forts ont lieu à la mairie du 20^e (6 place Gambetta) et au pavillon Carré de Baudouin (121 rue de Ménilmontant, M° Gambetta) :
Jeudi 2 juin de 17 à 18 heures : présentation des équipes du Grand slam

PROGRAMME MUNICIPAL "INVITATION AUX ARTS ET AUX SAVOIRS"

01 43 15 20 21
parisculture20eme@gmail.com
www.mairie20.paris.fr

A LA MAIRIE DU 20^e

01 43 15 20 20
(salle des mariages)

Les mouvements artistiques du 20^e siècle

Le Cubisme animé par Robert Morcellet
Le 9 juin à 15 heures

Déambulations philosophiques : le roman de la culture

"La mort n'est rien pour nous" (Epicure) par Jean Salem et Jean-François Riaux
Le 9 juin à 18 heures

AU PAVILLON CARRE DE BAUDOUIN

121 rue de Ménilmontant, 01 58 53 55 40
(auditorium)

A la découverte de l'art actuel : figure(s) de l'humain

Corps technologique, corps virtuel animé par Barbara Boehm
Le 7 juin à 14 h 30

Dialogues littéraires

Jean Metellus, Haïtien, poète, romancier, dramaturge, essayiste, grand prix de l'Académie française en 2010
"Braises de la mémoire" (éd. Janus) animé par Chantal Portillo
Le 8 juin à 14 h 30

Logement et urbanisme : politiques sociales du logement et logement social dans l'Est parisien

Le logement social dans la ville animé par Jean-Paul Flamand
Le 11 juin à 15 heures

Cinéma et littérature

Shakespeare et le cinéma
"Macbeth" d'Orson Welles (1948) présenté par Belleville en vue(s)
Le 22 juin à 18 h 30
(sur réservation : 01 40 33 94 15)

CONFERENCES

L'A.H.A.V. 01 40 33 33 61
www.ahav.free.fr

ARTS DE LA RUE

Pour la deuxième année consécutive, la Mairie du 20^e présente « Et 20 l'été », un festival entièrement dédié aux arts de la rue. L'édition 2011 rassemble 14 spectacles et représentations qui investissent les rues et certains espaces urbains. Tous les spectacles sont gratuits et accessibles à tous.
A voir du 18 au 26 juin.
Programmation sur www.mairie20.paris.fr et sur Facebook « Festival Et 20 l'été ».
A ne pas rater.

national dans la salle des mariages de la Mairie.

Jeudi 2 juin de 19 à 21 h 30 : première demi-finale de la Coupe du monde de slam à 19 heures puis round 2 à partir de 20 h 30 au Pavillon Carré de Baudouin.

Vendredi 3 juin de 15 à 17 heures :

colloque de poésie.
Débat et conférence ouverts à tous, animés par Hln Cellier. Poète, chercheur, enseignant, universitaire, slameur, libre penseur, ouvrier du bâtiment, artisan et boucher sont invités à venir échanger sur les performances scéniques au Pavillon Carré de Baudouin.

CONCERTS

ÉGLISE NOTRE-DAME DE LA CROIX

3 place de Ménilmontant 75020 Paris,
01 58 70 07 10

Samedi 18 juin à 20 h 30 : **Concert UT 5^e** : 7^e Symphonie de Beethoven – symphonie "Linz" n°36 de Mozart

Dimanche 19 juin à 15 heures : **Chorale Interkante** : chants en espéranto. Adaptation du Canto General de Mikis Theodorakis et Pablo Neruda.

Mardi 21 juin à 20 heures : **Fête de la Musique**. « Musique ensemble 20^e ». Chants du Monde dans l'église avec quelques rythmes et pas de danse.

Dimanche 26 juin à 16 heures : **Ensemble « Note et bien »**, Intimation of Immortality de Gerald Finzi (œuvre pour ténor, chœur et orchestre) – Ouverture-Fantaisie de Roméo et Juliette.

A LIRE

Guy Aurenche : « La soufflé d'une vie »

« L'avocat Guy Aurenche ne se contente pas de rappeler les jalons de son parcours professionnel et militant au sein de nombreuses associations citoyennes. Il cible également quelques-uns de ces scandales qui humilient des femmes et des hommes à travers le monde, et qui ravagent la planète. Son livre conjugue actions et convictions. Il aidera chacun à trouver sa place dans la construction d'un monde solidaire » (extrait de la préface de Stéphane Hessel).
Guy Aurenche, habitant du 20^e, qui a longtemps dirigé l'ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture), est aujourd'hui à la tête d'une ONG dont on célèbre les cinquante ans en 2011 : le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement, CCFD-Terre solidaire. Cet organisme d'Eglise agit en partenariat avec les populations du Sud pour promouvoir un développement équitable et durable. En collaboration avec Nathalie Calmé, et avec la ferveur qu'il a toujours mise dans ses nombreux combats pour les droits de l'homme, Guy Aurenche rappelle l'actualité brûlante de cet impératif de solidarité, pour rendre aux humiliés leur dignité. Editions Albin Michel, 16 €.

Denis Baupin : La planète brûle, où sont les politiques ?

C'est le titre en manière de brûlot du livre de Denis Baupin, préfacé par Nicolas Hulot (provocation à l'endroit d'une bonne part des verts et des politiques). L'adjoint au Maire de Paris demande si les politiques « peuvent encore sauver la planète ». Il appelle au « courage et à la vision » et à « s'atteler à construire une civilisation humaniste, écologique, démocratique, qui redistribue équitablement les richesses, où chaque être humain ait les mêmes droits à la vie, à la reconnaissance, à la justice, au lien social ». Editions Hanecke, 2011, 19,5 €.



Au Théâtre de la Colline

« Les Créanciers » d'August Strindberg

Dans cette pièce, mise en scène par Christian Schiaretti, on se croirait dans un film de Bergman, Suédois lui aussi, et on n'aurait pas si tort. Un couple d'artistes passe ses vacances dans une île de plaisance. Adolf, le mari, est un peintre en mal d'inspiration, qui s'essaie à la sculpture. Tekla, l'épouse, est écrivain. Elle a fait des débuts remarquables en brossant le

portrait impitoyable de son premier mari, Gustaf, un professeur de langues anciennes. Celui-ci débarque sur l'île, s'introduit incognito auprès du mari et ourdit une vengeance machiavélique.

Ce pourrait être une étude d'artistes, de leurs mœurs conjugales, des jeux de l'amour et de l'inspiration. Mais Strindberg va plus loin que cette satire. Chacun de nous



Les deux maris dans les Créanciers

construit sa personnalité en empruntant aux autres : une façon de parler, de s'habiller, des amis, des idées. Il est rare que nos amis viennent nous réclamer des traits de caractère, des idées. Mais ici, le premier mari, dévalisé de sa personnalité par le roman qu'a écrit sur lui Tekla, revient se venger. L'île de vacances devient le cadre d'un huis-clos tragique et d'une mort. Impeccable décor stylisé, impeccable jeu de Tekla, Clara Simpson, des maris, Wladimir Yordanoff et Christophe Maltot.

Et aussi « Mademoiselle Julie »

Les mêmes, à peu près, jouent Mademoiselle Julie, du même auteur. Une jeune fille de famille s'éprend du valet de la maison jusqu'à vouloir fuir avec lui en Suisse. Yordanoff est excellent acteur, mais il n'a plus assez de jeunesse et de sensualité pour donner envie de tout plaquer et d'aller faire la vaisselle avec lui au pied du Righi. Etrange erreur de distribution. ■

ALAIN NEUROHR



Un show dynamique et plein d'humour

Un show à couper le souffle

Sur scène, ils sont cinq. Ces champions du monde de danse de claquettes ont une énergie à revendre. Ils se dépensent sans compter, sont heureux de se donner à leur public qui, en participant interactivement et en les ovationnant, le leur rend bien.

Avec humour nos cinq compères revisitent la « tap dance » sur des thèmes de la vie quotidienne : petits malheurs des sports d'hiver, supermarché, univers des bébés, cadence infernale des bureaux, etc. Tout est parfaitement orchestré. La virtuosité ne s'arrête pas à l'utilisation de claquettes traditionnelles. Elle emprunte tout aussi bien les chaussures les plus diverses, des équipements pour les pieds comme les palmes par exemple.

Au Vingtième Théâtre

« Shoebiz »

Une sonorisation des rythmes époustouflante

Les objets du quotidien, bâtons de ski, bombonnes à eau, balais, fourchettes de fondues, vaporisateur à eau se transforment avec brio en percussions. Chaque figure dansée est une harmonie de rythmes qui vont du plus simple au plus complexe.

Une chorégraphie enlevée et déjantée

La chorégraphie mêle rythmes et onomatopées sur une musique originale de Jean Dupperez. Et comme le dit si bien la Jetstep compagnie : « Shoebiz apporte une nouvelle vision, humoristique et décalée, de ce que l'on peut faire avec ses pieds ».

Belle réussite pour ces danseurs-musiciens-comédiens, Fabrice Martin, le créateur de la Jetstep compagnie, les frères Costel et Dorel Surbeck, avec 26 titres de champions du monde, et pour le metteur en scène inventif Jean-Marc Galéra.

A voir absolument. ■

SIMONE ENDEWELT

Pour votre publicité dans l'Ami du 20^e
Contactez M. Langrenay
06 07 82 29 84



**MANÈGE
CARIOCA**
Cours de Vincennes
75020 PARIS
www.la-nation.fr

**J.L.M.
SERVICES**
24h/24 - 7j/7
PLOMBERIE - SERRURERIE - VITRERIE
ÉLECTRICITÉ - RÉNOVATION - CHAUFFAGE
OUVERTURE DE PORTE ET COFFRE FORT
01 46 06 07 07

CHÉRET AAM
ATELIERS D'ART LITURGIQUE
Cadeaux :
Baptême - Communion - Ordination
Aménagements d'églises
Objets de Culte - Chasublerie
9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27 - Fax 01 42 22 24 51
www.cheret-aal.fr
E-mail **cheret.aal@wanadoo.fr**
(Quartier Saint-Sulpice)

■ Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, rejoignez l'équipe de l'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.
Téléphonez-nous au 06 83 33 74 66

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement
cuisine
salle de bains

Ets Riboux et Felden

Entretien
d'immeubles
Dépannage rapide

1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23



La Gloire de l'Olivier
par Herbert TEULIER est enfin paru !

« Un Roman palpitant à vocation chrétienne »

Pour commander 1 exemplaire dédié
398 pages, Format 13x20 cm : 21 €

Régis BERTHELIER - 11 rue de la Fontarabie 75020 Paris
regisberthelier@gmail.com



Jeux, jouets et autres curiosités
80, rue de Bagnolet 75020 PARIS
Tél. : 01 43 71 14 78
www.latruiiteenchantee.typepad.fr

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE

Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74

21 bis, rue de la Cour-des-Noues



Publicité
**BAYARD SERVICE
RÉGIE**
ILE DE FRANCE - CENTRE

18, rue Barbès
92128 Montrouge cedex
Tél. 01 74 31 60 60

**L'Ami
du 20^e**

En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de L'AMI à partir du 24 juin